

Le nouvelliste

plus

Supplément du
week end, samedi
26 août 1989



Rénald Hamelin: s'endetter pour l'amour de la course automobile

page 14-A

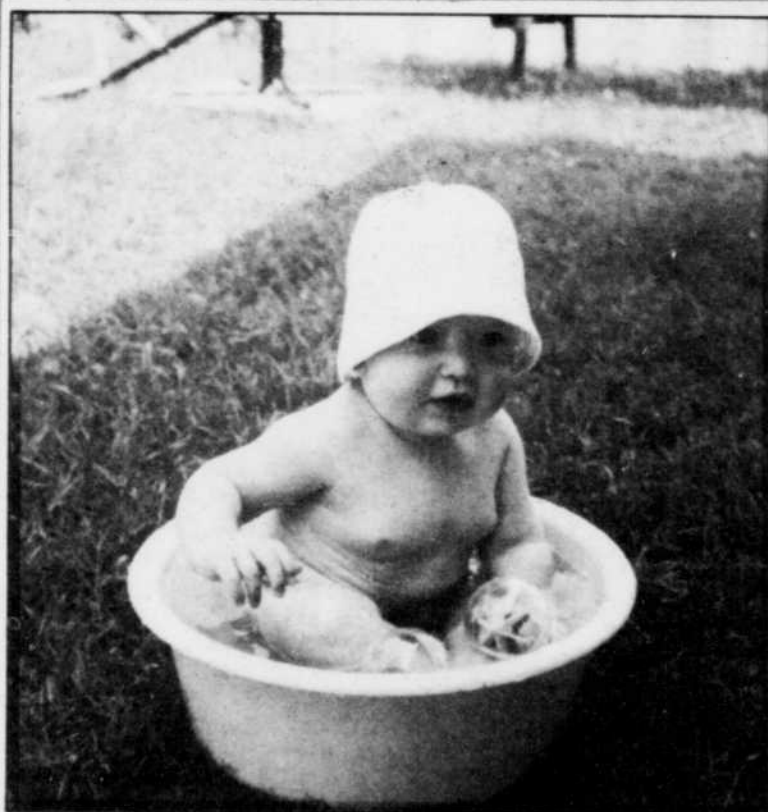


Tout au long de l'été, un groupe d'adolescents du quartier St-Michel-des-Forges ont, périodiquement, organisé des activités pour les jeunes de la rue Jacques-Cartier. Notre photographe Terry Charland les a surpris lors de l'une de ces journées de fête, en plein action.

Pour la période des vacances, nous publions, chaque samedi, une photo d'une activité de loisirs pour les jeunes. Que ce soit dans un camp de vacances, au terrain de jeux, dans un parc-école, à la garderie ou dans tout autre endroit où on organise des activités pour les jeunes, nous vous invitons à nous le faire savoir. Écrivez-nous en indiquant clairement l'activité, l'endroit, la journée, les heures et nous nous ferons un plaisir d'aller prendre la photo de votre groupe. Faites parvenir le tout avec vos nom, adresse, numéro de téléphone, à l'adresse suivante:

Photo vacances
Le Nouvelliste PLUS
1850, Bellefeuille
Trois-Rivières
G9A 3Y2

La photo COCASSE



Ma piscine bien à moi

(Un envoi de Julien Latour-Magnan de Shawinigan)

MA CARICATURE



Patrick Thibeault
Grand-Mère



Quelque 10,000 milles pour Daniel Michel

À la conquête de l'Ouest...sur le pouce!

Guy Veillette

■ Sainte-Sophie-de-Lévrard- Ça prend le goût de l'aventure, un peu de folie et de la témérité pour accomplir le voyage effectué par Daniel Michel, de Sainte-Sophie-de-Lévrard. Parti le 13 juin dernier pour la Colombie-Britannique, il revient chez lui deux mois plus tard. Il estime avoir parcouru entre 8,000 et 10 000 milles... sur le pouce. Pas moins de 151 véhicules l'ont transporté à travers le Canada et les États-Unis.

Daniel étudie en administration à l'Université Laval de Québec. L'an passé il s'est décidé à passer six semaines à Ottawa, pour se faire créditer un cours, mais surtout pour apprendre à maîtriser la langue de Shakespeare. De nature solitaire, il va faire le voyage en auto-stop. Une idée un peu folle, mais somme toute réalisable.

Cet été, le goût de l'aventure lui reprend, et il décide de retourner dans un collège en langue anglaise. Sauf que le voyage s'annonce beaucoup plus long: c'est Vancouver qui sera sa destination. Et il désire encore franchir la distance sur le pouce...

Un voyage qui démarre en lion
Le 13 juin, donc, Daniel met les pieds sur les bords de la Transcanadienne, à la hauteur de Villeroy.

Sa première journée fut un véritable rêve: il se rend jusqu'à Niagara Falls, à l'aide de neuf chauffeurs différents! «Ce fut une très bonne journée. Les autos ne font pas la queue pour t'embarquer sur l'autoroute!», affirme-t-il. Et c'est difficile, pour les premières heures, de prendre le rythme. Tout seul, il faut savoir s'organiser. Pour cette première journée il a longé l'État de New York avant de revenir au Canada. Il dit que ce n'est pas facile de passer les douanes, quand on

voyage de cette façon: «Le monde ne veut pas t'embarquer près des douanes; ils ont peur d'avoir des ennuis.»

Il finit par rentrer en Ontario, qu'il traverse dès le lendemain. «L'Ontario m'a paru interminable. Mais le long du lac Supérieur, c'est très beau.» À Thunder Bay, il croyait bien que la chance était pour l'abandonner: deux heures et demi à attendre un bon samaritain...mais ça en a valu la peine. En effet, un camionneur finit par s'arrêter et le transporte jusqu'à Winnipeg. «C'est assez spécial dans l'Ouest. L'autoroute ne passe pas dans la ville. On voit Winnipeg au loin, c'est pas mal beau.»

Daniel s'aperçoit, à cette étape, que son voyage se déroule plus vite que prévu. Son cours ne débute que le 3 juillet, et après seulement quatre jours de route il a la moitié du voyage de fait. Il décide donc de se reposer dans les environs de la capitale manitobaine. «En partant, je

n'avais aucune idée du temps que ça me prendrait, explique-t-il. Ça a bien adonné parce que j'étais fatigué. Dans ce genre de voyage, il faut apprendre à s'arrêter quand le corps ne suit plus.»

Après une journée de repos, il reprend son excursion de plus belle. La chance lui sourit encore une fois. Un automobiliste l'embarque à Brandon (Manitoba) jusqu'à Calgary. En passant en Saskatchewan, il fut émerveillé par les grandes prairies. «C'est pas croyable comme ça peut être plat. On regarde à l'horizon, et on ne voit rien. Même pas un viaduc. Je n'avais jamais vu ça.» À Calgary il rencontre un Allemand qui avait le même hobby: il faisait de l'auto-stop avec...son chien.

Il entre ensuite à Banff, en Alberta, une semaine exactement après avoir quitté la résidence familiale. Il prend un peu plus le temps de visiter, car il est vraiment

beaucoup trop en avance sur son itinéraire.

Son entrée en Colombie-Britannique fut inoubliable. «Le paysage change drôlement vite. Il existe une grande démarcation entre les Prairies et les Rocheuses. Mais ça fait de très beaux paysages à voir.» Il arrive à Vancouver une semaine trop tôt. Il en profite pour visiter l'île, où il passe finalement cinq jours. Après coup, il retourne à Vancouver et la chance ne le lâche pas. «En voulant m'informer à un individu sur l'emplacement d'un terrain de camping, il m'invite à passer trois jours chez lui! Il m'a dit que Ryan Walter, du Canadien, demeurait de l'autre côté de la rue. Il s'agissait d'un couple de retraités; ils m'ont même offert de passer l'été chez eux!». Mais après trois jours, il devait se rendre chez sa famille d'accueil pour ses six semaines d'études. Il ne se doutait pas, à ce moment-là, que son voyage serait beaucoup plus long que prévu...●



Une des étapes des plus fascinantes du voyage de Daniel Michel fut son passage au Grand Canyon, en Arizona.

Des expériences assez inusitées

Trois-Rivières (GV)

■ On ne peut pas parcourir dix mille milles, et sur le pouce par surcroît, sans qu'il arrive des choses un peu inhabituelles.

Durant son voyage, Daniel Michel se levait avec le soleil, pour se coucher vers 22h. Habituellement, il était sur la route dès 7h, avec son sac sur le dos. «Ce fut définitivement ma bête noire pendant le voyage. Mon sac était très lourd; je ne pouvais pas me permettre de m'acheter du superflu en cours de route.» Parmi son bagage, il y avait évidemment son indispensable tente. «J'ai dormi un peu partout; dans les champs, sur les bords de l'autoroute, dans les montagnes. Sur la côte ouest, les journées sont chaudes, mais je gelais tout rond durant les nuits.»

Les États-Unis, c'était tout nouveau tout beau pour lui. Les

mœurs, les lois diffèrent des nôtres à certains endroits, surtout sur la côte ouest. «Dans la plupart des États américains, l'auto-stop est interdit sur l'autoroute. Surtout dans Washington, la réglementation est très stricte. Au début, je ne voulais pas prendre de chance, mais au fur et à mesure que j'avancais, il devenait évident que l'autoroute représentait la meilleure solution.» À ce sujet, il a eu affaire aux représentants de l'ordre à Columbus (Ohio). «Une police de ville m'a pris comme passager et m'a fait faire un bout de chemin. Les gars étaient corrects. Mais quelques instants plus tard, lorsqu'ils m'ont débarqué, je suis tombé sur une police d'État qui n'a pas été aussi coopérante...» Il fut obligé de quitter l'autoroute, mais ce fut sans grande conséquence pour son trajet puisqu'il la reprit plus loin.

Des originaux, il en existe aussi

sur la route. Un peu après Seattle, un homme en camionnette l'embarque...dans la boîte de son camion! «Ça m'est arrivé six ou sept fois durant le voyage. C'est assez hallucinant, dans une boîte sur la route à 70-75 milles à l'heure. Le gars zigzagait sur l'autoroute et dépassait tout le monde. Ça brassait pas mal! À l'entrée du Kansas, ce fut aussi spécial. Les gens qui m'ont embarqué déménageaient, et je me suis fait un bon petit coin confortable dans la boîte. Je me suis même endormi, et à mon réveil, j'étais rendu à Indianapolis.»

Somme toute, un voyage où il aura appris à se connaître davantage, à se débrouiller. «Ce n'était pas un voyage de visite. C'est beaucoup plus difficile de s'affronter seul avec soi-même que de vivre avec les autres. Mais plus le Québec approchait, plus j'avais hâte de revenir.»●

Quand la tête n'est pas à l'étude... mais ailleurs!

Trois-Rivières (GV)

■ Le programme collégial que Daniel commençait à Vancouver regroupait 64 Québécois. Évidemment, dans un groupe semblable, les gens se connaissent rapidement. «Les étudiants racontaient leur voyage en avion. Quand je disais au monde que j'avais fait le trajet sur le pouce, ils avaient l'air de me trouver bizarre sur les bords...», relate l'aventurier.

Le point tournant de son aventure s'est produit durant ses cours. «L'école était supposée compléter

mon voyage. Mais le programme requerrait trop de temps, de disponibilité. J'étais obligé de m'embarquer dans une routine que je voulais à tout prix éviter. Après deux semaines, quand le prof a commencé à parler des travaux de fin de session, ça m'a donné un grand coup. Je n'étais pas certain de vouloir me concentrer à fond là-dedans.»

Il parle de son état d'esprit à une monitrice, qui se montre très réceptive. Daniel ne se représentera plus en classe. Il décide de s'attaquer à un nouveau défi: la Californie.

Et on repart!

Il affirme que le paysage est très

varié sur la côte ouest. «Dans l'État de Washington, c'est la plage. Dans l'Oregon, on voit de grandes falaises. Et arrivé en Californie, ce sont les montagnes. À Santa Lucia j'ai fait un bout de chemin dans des montagnes qui étaient situées en plein océan.»

En arrivant à San Francisco, il perd le goût de se rendre plus loin. «C'est bizarre, mais cette ville m'a donné l'impression d'être pas mal dangereuse. Avec mon sac à dos, j'avais une allure d'étranger, on me regardait de travers.» Il se rend finalement jusqu'à Ventura, à une centaine de milles de Los Angeles. À

cet endroit, il emprunte l'autoroute pour sortir de l'État. «Je voyais au loin de très vastes déserts. Il faisait très chaud. C'est assez spécial de voir des panneaux à ces endroits qui nous indiquaient que les prochains services étaient situés à une centaine de milles», se souvient-il.

Voisin de la Californie, l'Arizona possède un attrait touristique reconnu partout dans le monde: le Grand Canyon. «C'est un méchant trou. La rivière Colorado passe dans son fond, mais quand on est en haut, on ne voit pas grand chose.» Il aurait pu descendre dans le fond du Canyon car des sentiers sont prévus

à cette fin. Sauf que le défi de devoir tout remonter ne l'emballait pas...

Les huit derniers jours du voyage furent passés sur l'autoroute. Dans l'État de l'Utah, des gens l'embarquent, lui paient le souper, le camping, et le ramènent sur l'autoroute le lendemain! Ensuite, c'est le Colorado, le Kansas, le Missouri, l'Illinois, l'Indiana et l'Ohio. «Dans ce coin-là, on commence à voir plus de monde. Arrivé en Pennsylvanie, les autoroutes sont nombreuses. J'ai pris l'autoroute 87, dans l'État de New York, et c'est comme ça que je me suis rendu à Montréal.»●

«Énigme»: une troupe de théâtre de 12-16 ans



Deux des membres d'Énigme, Jean-François Saint-Arnault et Marie-Christine Morin.

Roland Paillé

■ Une jeune troupe de théâtre présentera «Le malade imaginaire», de Molière, sur la Place d'armes du vieux Trois-Rivières, ce dimanche à 14h. Il s'agit de la troupe Énigme, qui regroupe principalement des jeunes âgés entre 12 et 16 ans.

«C'est un animateur dans un parc, François Masson, qui en a parlé à plusieurs jeunes. Moi, je le connaissais et ça m'a intéressée.» C'est ainsi que Marie-Christine Morin, 12 ans, l'une des comédiennes de la troupe, a eu la piqure du théâtre.

Pour son collègue Jean-François Saint-Arnault, il est arrivé au théâtre comme un cheveu sur la soupe. «L'an dernier, un de mes amis m'a dit qu'il manquait un comédien pour un rôle. Je me suis dit que j'allais essayer», se rappelle-t-il.

Ce qui a surtout attiré Marie-Christine, c'est le défi. «Parce que c'est dur: c'est du travail, faut que tu sois dedans. Ça demande du temps, de la patience, de l'effort et de la motivation», analyse la jeune comédienne.

Quant à Jean-François, c'est son désir de surmonter une certaine gêne qui l'a incité à s'embarquer

dans cette galère. «Avant, j'étais mal à l'aise de parler en public, lors d'exposés en avant de la classe: j'en tremblais», admet-il.

La troupe, qui a trois ans, en est à sa troisième production. Les deux premières ont été des créations à partir d'oeuvres écrites par François Masson, le metteur en scène. Le changement de leurs propres pièces à du répertoire classique a ébranlé la troupe. «On voulait quelque chose de difficile. François, notre metteur en scène, l'avait déjà faite et il nous l'a proposée; on a accepté», précise Jean-François. «Le classique, c'est un langage différent du nôtre mais c'est une expérience qu'on voulait vivre. On a sauté du facile au difficile: on a trouvé ça dur, mais on est allé jusqu'au bout», enchaine Marie-Christine.

Parmi les difficultés rencontrées avec «Molière», notons le langage et le sens de la pièce. «On a eu de la misère avec les textes, à capter, saisir toutes les subtilités, comprendre et assimiler le texte», confesse Marie-Christine. «Il ne faut pas seulement réciter ce texte, il faut le comprendre», relève Jean-François.

La chasse aux commanditaires

Une autre difficulté que rencon-

tre la troupe —et elle n'est pas la seule— c'est la recherche de commanditaires. «On n'avait pas un sou quand on a décidé de faire «Le malade imaginaire», raconte Marie-Christine. «On est allé à la chasse aux commanditaires. On s'est vite rendu compte que ceux-ci n'encouragent pas n'importe qui. Il faut qu'on ait du «guts»; il faut qu'on leur dise exactement ce qu'on entend faire, où et quand on va jouer: on doit fournir un horaire précis», explique la jeune fille.

Depuis qu'ils se sont lancés dans la production du «Malade imaginaire», les jeunes de «Énigme» ont ramassé quelque \$150. «On a eu quelque \$10 ou \$15», fait valoir Jean-François qui se rappelle cependant que cette cueillette de fonds n'a pas été une mince tâche. «Je me suis levé un matin et suis parti à la chasse aux commanditaires. Je n'ai ramassé que \$10 dans toute ma journée: ça m'a découragé», exprime-t-il. «Mais quand on leur a mentionné qu'on allait jouer dans le vieux Trois-Rivières, les commanditaires sont devenus plus intéressés. Mais tu te sens un peu quêtéux, comme quand tu demandes de l'argent à tes parents», ne peut s'empêcher d'ajouter Marie-Christine. ●

Pour Luc Guérin et Jean Deschênes, du théâtre des Marguerites

Une même passion, mais deux visions bien différentes

Martine Boivin
Trois-Rivières

■ Présentement en vedette au théâtre des Marguerites dans la comédie «Haute-fidélité», Luc Guérin et Jean Deschênes semblent partager la même passion pour le théâtre. Une même passion et pourtant, deux visions, deux attitudes bien différentes l'une de l'autre de ce qui représente pour tous les deux le plus beau métier du monde.

Luc Guérin est la preuve vivante que l'on peut vivre du théâtre. Depuis sa sortie de l'école Nationale de théâtre, en 1984, Guérin a participé à près de 15 productions théâtrales, pour une moyenne de trois par année. «Je suis essentiellement un acteur de théâtre. Les gens ne me connaissent pas parce que je ne fais pas de télévision, et pourtant je n'ai jamais cessé de travailler. Pour l'instant cela me suffit parce que j'apprends mon métier», raconte Luc Guérin. Et c'est vrai qu'il est plutôt rare, pour un jeune comédien fraîchement

sorti de l'école, de travailler autant.

Aussi, a-t-il eu la chance de travailler avec différents metteurs en scène, ce qui apporte une autre dimension à sa carrière. «J'ai eu la chance de travailler avec de grands metteurs en scène dont Denise Filiatrault que je considère comme un monument national dans le domaine de la comédie», explique Guérin. Non pas qu'il soit nécessairement attiré par la comédie, mais il affirme sincèrement avoir été influencé par des bonhommes comme Olivier Guimond, par exemple. «J'ai toujours fait ça, j'ai toujours joué la comédie. Enfant, je ne faisais que ça et je ne me vois pas faire autre chose», précise-t-il, même s'il avoue trouver cette phrase clichée. «Mon but est de faire rire les gens, et je suis satisfait que lorsque je sais que le public est satisfait aussi.»

Tout près de lui, mais quand même loin de partager la même vision, Jean Deschênes affirme spontanément qu'il n'a pas eu à choisir ce métier. Il est venu de

lui-même. «Je ne me suis jamais arrêté un seul instant pour me demander sérieusement ce que je voulais faire dans la vie. Je ne me souviens pas m'être dit: je veux être un acteur», explique Jean Deschênes.

Sortis tout droit du Cégep de Saint-Hyacinthe, en 78, Jean Deschênes a surtout fait du théâtre, même s'il a touché à la télévision dans des séries comme «Terre Humaine» et «Lance et Compte».

Pour Jean Deschênes, le travail de comédien en est un d'équipe avant tout. «C'est un art communautaire. Tu ne peux pas faire ce travail tout seul, il y a le travail des techniciens, des éclairagistes qui est tout aussi important que le tien.» Aussi croit-il qu'il est essentiel de présenter des choses vraisemblables, si l'on veut que le public embarque dans le jeu. «Les gens sont habituellement ouverts à ce qu'on leur propose. Les gens embarquent dans la pièce pour peu qu'on leur présente un peu de vraisemblance et de vérité», précise Deschênes.

Pour Jean Deschênes il est essentiel de dépasser et d'élargir son champ d'action dans ce domaine. C'est pourquoi il avoue n'avoir aucune préférence concernant les rôles ou les personnages qu'il incarne. «Les gens qui peuvent se permettre de faire une sélection sont très rares. Cependant, la personnalité de l'acteur peut grandement influencer le choix. Peu importe le rôle que tu as à jouer, si le rôle est intéressant, c'est ce qu'il y a de plus important», explique Deschênes, même s'il avoue que la réponse du public est souvent plus rapide et plus évidente, face à une comédie, que devant une pièce dramatique. Cependant, même si le métier est parfois ingrat envers les comédiens, il n'en demeure pas moins qu'il est aussi source de très grandes satisfactions.

«Lorsque tu as eu le privilège de jouer un bon rôle, tu oublies facilement le mauvais côté des choses, parce que les compensations sont grandes dans ce métier-là», conclut Jean Deschênes. ●



Luc Guérin



Jean Deschênes

Les disques

«The Iron Man», par Peter Townshend

Une oeuvre théâtrale enrichie

Roland Paillé

■ Quand on a plus de vingt ans d'expérience dans le monde du rock, on a acquis le «timing», ... sinon, on ne l'aura jamais. Pete Townshend, le vétéran guitariste du groupe britannique The Who est de ceux qui ont appris au fil des ans l'importance d'un bon «timing». Aussi, vient-il de lancer un album solo en même temps où le quatuor entame une tournée nord-américaine.

Si ce «timing» peut laisser supposer, à première vue, la ruse de quelqu'un qui veut tirer profit d'une situation, le contenu du disque de Townshend nous détourne rapidement de cette hypothèse. Au-delà de ce «timing», le travail de Townshend est méritoire, tellement, qu'il parvient à enrichir

l'oeuvre théâtrale de Ted Hughes.

«The Iron Man» (Atlantic, 78 19961) est la mise en musique d'une sorte de conte de Hughes. Dans les différents rôles de cette trame musicale, on trouve le «blues man» John Lee Hooker, Roger Daltry (chanteur du groupe The Who), Townshend lui-même, Nina Simone et Deborah Conway. Même que sur deux plages, il y a la formation des Who.

Brièvement, il s'agit de l'histoire de «l'homme d'acier» —aucun lien de parenté avec Raymond Burr—, une sorte de géant fait en acier, qui reconstruit son corps après s'être totalement démantelé, résultat d'une vilaine chute. Hogarth, un gamin de 10 ans le rencontre. Une étoile s'écrasera sur la terre et il ressortira de ce fracas un dragon de l'espace («space dragon»). Toutes les forces de la terre s'unissent pour le combattre mais rien ne peut ve-

nir à bout de l'ignoble créature aux jets de feu. Une lueur d'espoir cependant: l'homme d'acier. Ce dernier accepte d'engager un combat à finir avec le dragon. Après une éprouvante bataille, le dragon capitule. Voilà pour le fictif!

Musicalement, «The Iron Man» n'offre pas grand chose de commercial. Il faut plutôt y voir une trame très bien faite par Townshend qui épouse merveilleusement bien l'évolution dramatique de l'oeuvre de Hughes.

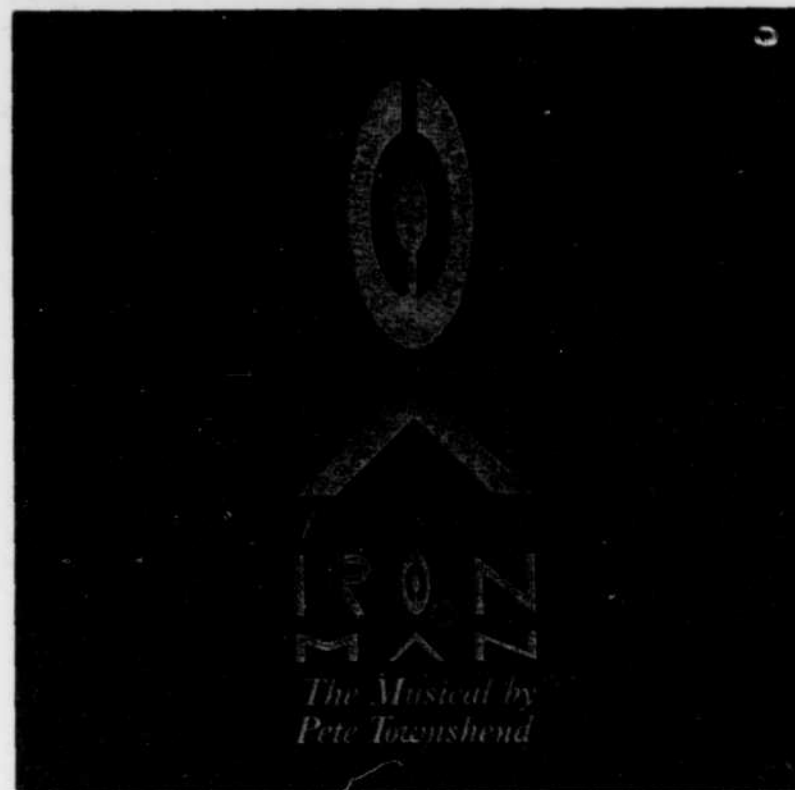
On se trouve en pleine trame théâtrale, un conte musical: beaucoup d'harmonies vocales (comme dans «Tommy»), une belle variété musicale d'une plage à l'autre, et une intrigue bien reproduite au chapitre de la trame musicale.

On reconnaît à l'occasion quelques sonorités qui ont contribué à la popularité des Who dans «Tommy». «I Won't Run Any More» et «New Life» en sont les deux plus beaux exemples, et ce, surtout à cause de la guitare acoustique qui fait penser un peu à l'Ouverture de «Tommy».

Si certaines pièces sont «rock», d'autres en revanche sont plus émouvantes, comme «Was There Life (before this love)» et «A Friend Is A Friend».

Si Townshend a quelque peu sacrifié l'aspect commercial de son apport musical à la pièce de Hughes, il l'a toutefois enrichie d'une trame musicale qui ne peut que régaler son auteur.

Si on jette un coup d'oeil du côté des participants, notons que Hooker, bien que sa présence peut surprendre à première vue, «joue» ad-

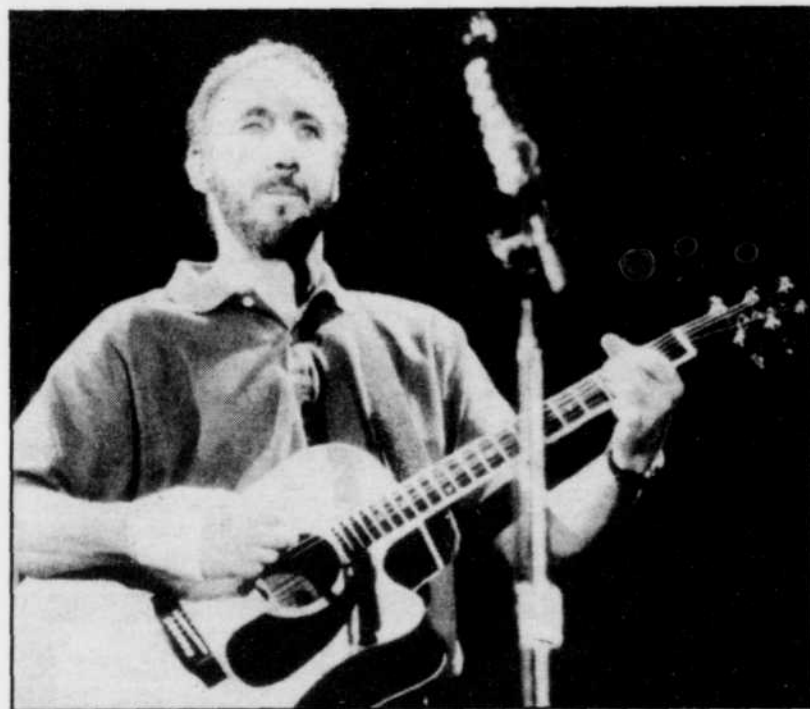


mirablement bien son rôle. Prêtant sa voix rauque, basse, et typiquement noire au géant d'acier, le vieux «blues man» donne réellement une dimension d'un être hors de l'ordinaire à son personnage. Une belle réussite à ce niveau. À la première audition, on peut être surpris par la présence d'un Noir américain dans une oeuvre aussi britannique. Mais après d'autres auditions, on réalise vite quelle idée géniale on a eu de lui confier le rôle (vocal) de l'homme d'acier.

Si vous aimez les Who pour leur rock, il est possible que «The Iron

Man» ne comble pas tous vos désirs. Ce n'est pas un rock de salle de danse; en fait, c'est un rock plus «intellectuel». Par contre, si vous aimez les oeuvres théâtrales (contes) transposées en musique, ce disque de Peter Townshend vous réserve de bons moments. L'histoire est attachante, très visuelle, et sa musique est un cadeau.

...Et si les Who en jouent quelques passages pendant les spectacles, ce sera tant mieux pour leurs admirateurs, ... et Townshend. Après tout, c'est une musique pur la scène, non?●



Pas facile la vie d'artistes. Peter Townshend, présentement en tournée nord-américaine avec The Who, s'est blessé lors du spectacle à Vancouver. Son bandage à la main droite en témoigne.

Laserphoto PC

Une auto

Nous en avons une
POUR VOUS
dans la rubrique 625
des annonces classées

le théâtre des marguerites inc.

DEUXIÈME PROLONGATION
DU MARDI AU SAMEDI
JUSQU'AU 2 SEPTEMBRE

TROIS-RIVIÈRES-OUEST

HAUTE FIDÉLITÉ

MARDI AU VENDREDI: 20h30 SAMEDI: 17h et 21h00

RÉSERVATIONS: (819) 377-3223

BAR LE CHARIOT

860, Chemin Ste-Marguerite
(1988) enr.
Pointe-du-Lac

VENDREDI - SAMEDI
DIMANCHE

**ORCHESTRE
DE DANSE
SOCIALE
ET WESTERN**

LE PLUS GÉNÉRAL

Dictionnaire encyclopédique: 58 000 noms communs
et 25 000 noms propres.

Illustré de 3 600 photos et dessins, 269 cartes.



32⁹⁵\$

Ord.: 49,95\$

LE PLUS CANADIEN-FRANÇAIS

62 000 mots dont 4 000 canadianismes (sens et emploi
proprement canadien de mots sur la faune, la flore,
l'histoire...)
1 000 développements encyclopédiques.



32⁹⁵\$

Ord.: 49,95\$

LE PLUS LETTRÉ

Dictionnaire le langage: 59 000 articles.
Synonymes, étymologie (historique du mot),
exemples par des citations.



48⁹⁵\$

Ord.: 64,95\$

PLUSIEURS AUTRES DICTIONNAIRES EN MAGASIN

LE + : L'EXÈDRE

910, ST-MAURICE, TROIS-RIVIÈRES
(près de Laviolette) 373-0202

Le nouvelliste samedi 26 août 1989 5A

FOX PENN

VICTIMES DU VIETNAM

Un meurtre est un meurtre...même en temps de guerre.

VERSION FRANÇAISE DE CASUALTIES OF WAR

COLUMBIA PICTURES PRESENTS AN ART LINSON PRODUCTION A BRIAN DEPALMA FILM
MICHAEL J. FOX SEAN PENN "CASUALTIES OF WAR"
MUSIC BY ENNIO MORRICONE DIRECTED BY STEPHEN H. BURUM
SCREENPLAY BY DAVID RABE PRODUCED BY ART LINSON DIRECTED BY BRIAN DEPALMA

FLEUR DE LYS

Carrefour Trois-Rivières Ouest 375-3277

Samedi: 19h et 21h30
Dimanche: 14h, 16h30, 19h et 21h30

Cinéma IMPÉRIAL
4425 Boul. Royal - Trois-Rivières ouest 373-1001

Commençant le 28 août du lundi au vendredi en soirée seulement samedi et dimanche continué

TOM HANKS

TURNER & HOOGH

version française

Vend. - Sam. - Dim. 13h, 15h, 17h, 19h20, 21h30



Gilles Désaulnier à côté des sculptures de Christine Marcotte.

Un jardin de sculptures

Julie Vaillancourt
Trois-Rivières

■ Sur le terrain entourant le pavillon Benjamin-Sulte de l'UQTR, prennent place sept sculptures, de tout acabit, de toutes sortes de matériaux, laissées là par leurs propriétaires, des finissants en art, dans le seul but d'être vues. Le directeur du département de l'UQTR, Gilles Désaulnier, appelle cela un jardin de sculptures.

Le principe est simple: «On s'est dit, au département d'art, que ça serait intéressant de garder les oeuvres qu'on trouvait significatives dans le niveau d'art actuel», d'expliquer M. Désaulnier. Il faut dire que les étudiants qui ont laissé ces sculptures se sont peut-être demandé où ils entreposeraient ces sculptures, dont certaines mesurent une dizaine de pieds de haut! L'idée de les laisser à l'UQTR apparaissait certainement plus simple.

Il y a donc de tout dans ce jardin: des oeuvres en ciment et cuivre, d'autres en styrofoam et résine, d'autres en pierre. Elles sont là tout simplement, sans aucune attache au sol, ce qui pourrait éventuellement tenter les voleurs. Sans être alarmiste, Gilles Désaulnier précise: «Vous savez à partir du moment où les gens partent avec un guichet automatique, c'est sûr qu'on n'est pas à l'abri des vols.»

Ce qui n'est présentement qu'un petit jardin, pourrait prendre de l'expansion. En effet, tout le sous-bois situé entre le pavillon Benjamin-Sulte et la rue des Forges est appelé à être peuplé de ces sculptures de finissants au cours des prochaines années. Si la chose se réalise, il serait intéressant de se promener dans ce sous-bois et de découvrir, au tournant d'un sentier, une mini-exposition! ●

CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN

DU 25 AU 31 AOÛT

VENDREDI SAMEDI
19h30 et 21h45

DIMANCHE AU JEUDI
19h30

Enfin, des voisins qui ont de la classe!...

Les Laveurs Déménagent!

une sacrée famille... un film vraiment sauté!

À VENIR: ● PERMIS DE TUER ● INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE ● KARATÉ KID III ● BATMAN

2268, ST-MARC, SHAWINIGAN. TÉL.: 536-7091

CINÉ-CAMPUS

22 ANS DE BON CINÉMA

- Plus de 100 films au programme régulier
- Des vendredis spéciaux
- Carte-Jeunesse (5 films pour les 6-12 ans)
- Avec la cinémathèque québécoise:
 - semaine CHAPLIN (pianiste en salle)
 - semaine "Révolution française"
 - semaine "Les grands disparus"
- Semaine du CINÉMA QUÉBÉCOIS (3e édition)

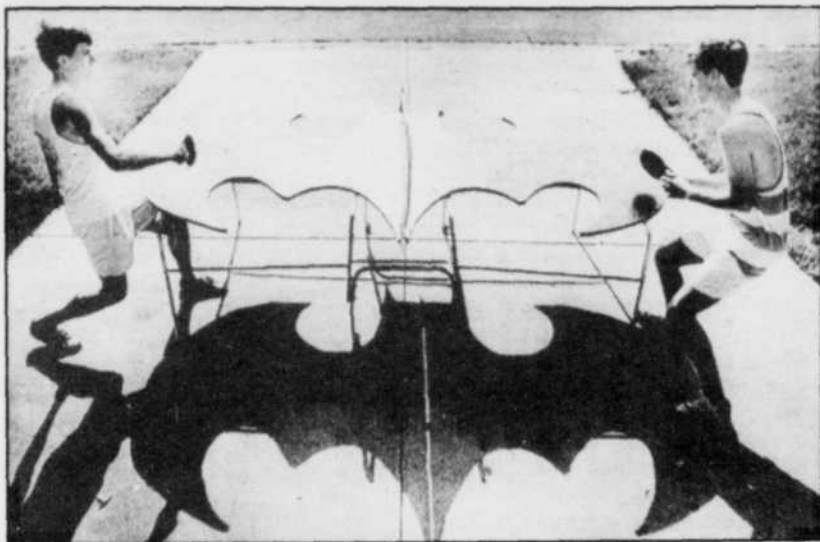
DÈS LE 5 SEPTEMBRE

COÛTS

6-12 ans	10\$	Adultes:	30\$
Etudiants	65 ans		25\$
temps plein:	20\$	et plus:	

RENSEIGNEMENTS: 373-4211

La «batmanmania» n'a pas de limites



La «batmanmania» n'a pas de limites. Ceux qui se croyaient inondés par les t-shirts, macarons ou autres objets promotionnels à l'effigie de Batman devront se raviser.

Deux jeunes Américains de l'Illinois, qu'on nous dit «normaux», ont décidé de donner une forme plus «intéressante», et spéciale, à leur table de

ping-pong en la coupant de manière à ce qu'elle devienne comme le sigle de «Batman».

Brent Neef, 17 ans, à gauche, et Mike Daniels, également âgé de 17 ans, disent qu'ils ont enlevé 40% à la surface de leur table, ce qui rend leur jeu beaucoup plus difficile... Qui dit mieux?

Cinéma IMPÉRIAL

4425 Boul. Royal, Trois-Rivières ouest. 373-1001

INDIANA JONES
et la
DERNIÈRE CROISADE
version française de

INDIANA JONES
and the Last Crusade

Tous les soirs
19h, 21h35



WALT DISNEY
**CHÉRIE, J'AI
RÉDUIT
LES ENFANTS**

VERSION FRANÇAISE DE:

**HONEY, I
SHRUNK
THE KIDS**



**PLUS
"ESTOMAC
EN PÉRIL"**

version française de
"TUMMY TROUBLE"

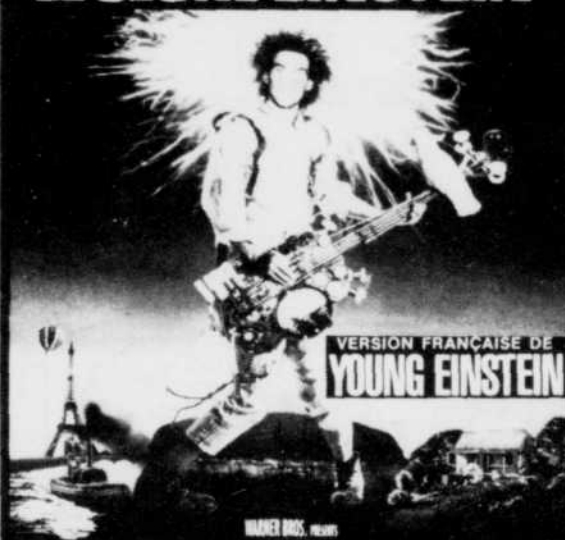
Vend. - Sam. - Dim.
13h, 15h, 17h

STALLONE
**Haute
Sécurité**

version française de
LOCK UP

RELEASED THROUGH COLUMBIA TRI-STAR FILMS OF CANADA
Vend. - Sam. - Dim.
13h15, 15h15, 17h15, 19h15,
21h25

EN 1905, IL DÉCOUVRE LA RELATIVITÉ ET EN 1906,
IL INVENTE LE ROCK 'N' ROLL
YAHOO SERIOUS
est
LE JEUNE EINSTEIN



VERSION FRANÇAISE DE
YOUNG EINSTEIN

Samedi et dimanche
13h, 15h, 17h, 19h et 21h15

à CINÉMA DE PARIS

957 RUE ST MAURICE, TROIS-RIVIÈRES 374-8011

Le film le plus drôle et
le plus sexy depuis «10!»

«La panthère rose», «10», Victor
Victoria et «Blind date»...
Personne ne fait autant rire l'Amérique
que Blake Edwards

SKINDEEP

EN VERSION FRANÇAISE

L'AMOUR est une grande aventure

MORGAN CREEK PRODUCTIONS from BECO production JOHN RITTER - BLAKE EDWARDS SKIN DEEP
VINCENT GARDENIA ALISON REED JULIANNE PHILLIPS CHELSEA FIELD Music by IRISH CARROLL
Executive Producer JAMES G. ROBINSON JOE ROTH Produced by TONY ADAMS Writer and Director BLAKE EDWARDS

2.
SEM.

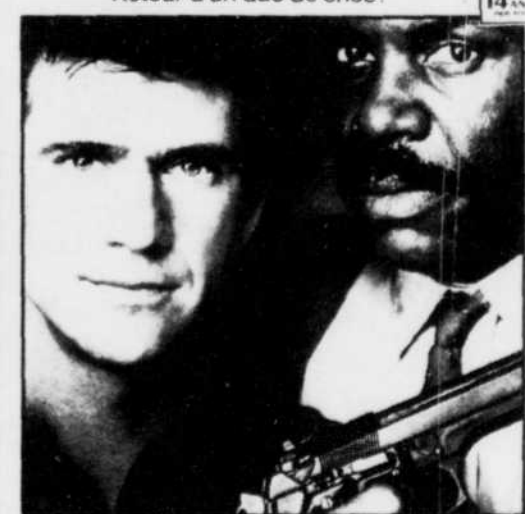
Samedi et dimanche
14h10, 16h25, 19h10 et 21h25

à CINÉMA DE PARIS

957 RUE ST MAURICE, TROIS-RIVIÈRES 374-8011

**MEL GIBSON
DANNY GLOVER**

Retour d'un duo de choc!



L'ARME FATALE

2

3.
SEM.

WARNER BROS. SILVER PICTURES
Produit par RICHARD DONNER Mel Gibson - Danny Glover
L'ARME FATALE 2 (GETHAL WEAPON 2) JOE PESO - JESSIE ACKLAND
DERRICK D. CONNOR - PATSY KENSTON STEVE PERRY
JENNIFER LEW TUBEND - STUART BAIRD A.C.E.
A.S.C. V. MICHAEL KAMEN ERIC CLAPTON DAVID SANBORN J. MICHAEL RYE
SHANE BLACK & WARREN MURPHY JEFFREY BOAS
RICHARD DONNER JOEL SILVER

Plus! 2ième FILM

Son Alibi

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES



Dans six mois il sera
enfin libre.
Mais un surveillant vindicatif
veut l'en empêcher.

Stallone
**HAUTE
SECURITE**

VERSION FRANÇAISE DE

LOCK UP

2.
SEM.

Plus! 2ième FILM
**Monstre
Aquatique en
Liberté**

VERSION
FRANÇAISE DE
DEEP STAR SIX

CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES

957 RUE ST MAURICE, TROIS-RIVIÈRES 374-8011

«Je suis une maniaque des vêtements» — Véronique Béliveau

Québec (PC)

■ «Moi, je suis une maniaque des vêtements. Je n'en ai jamais assez. Il

faut que je me retienne sinon ce serait toujours plus et plus encore. Chaque fois que je vois quelque chose qui me plaît, je suis prête à l'acheter», confiait récemment la chan-

teuse québécoise Véronique Béliveau.

Ce qu'elle préfère en matière de mode, c'est le style classique teinté d'une pointe d'originalité. «J'aime

les choses à la fois simples et spéciales. Les vêtements pas trop surchargés. Ce que je veux c'est me mettre en valeur, et non qu'on remarque uniquement mon habillement», souligne-t-elle.

Véronique affectionne les contrastes de styles, comme porter un blouson de cuir très rockeur avec une robe ultra féminine en tricot très moulant. Etre différente, avoir une allure bien personnelle voilà ce que recherche avant tout la vedette. Pour obtenir cette forme d'exclusivité, Véronique précise ne jamais porter une jupe et un veston vendus en ensemble et préférer la mode des designers, qui est plus d'avant-garde, à celle dite commerciale et qu'on retrouve dans toutes les boutiques.

Si l'allure du vêtement a beaucoup d'importance, la qualité est aussi pour elle primordiale. «Quand on a l'habitude de porter des vêtements de qualité, on fait la différence. Moi, j'ai des ensembles que je porte depuis trois ans et les gens me disent souvent: «Ah que c'est beau; où as-tu pris ça?» J'ai payé plus cher mais après trois ans c'est encore beau et toujours à la mode.»

La couleur que Véronique chérit entre toutes, c'est le noir. «J'adore le noir parce que c'est une couleur qui me va bien, qui ne grossit pas et qui n'offre jamais de surprise sur scène ou à la télé. En portant du noir, il n'y a pas de risque, comme avec les teintes vives, que ça change de couleur à l'écran», explique la

chanteuse.

Cette préférence est due aussi au fait qu'il y a plus, selon elle, de tenues de scène intéressantes fabriquées en noir.

Outre le noir, Véronique Béliveau a aussi un faible pour les accessoires. Elle aime les lunettes, les chapeaux, les ceintures et, par-dessus tout, les boucles d'oreilles. Sa passion est telle qu'en quelques années, Véronique en a acheté près



Véronique Béliveau

d'une soixantaine de paires. Quant à la marque de bas que Véronique a lancée il y a trois ans, elle n'existe plus. N'ayant pu s'entendre avec son manufacturier, la chanteuse a préféré tout arrêter. Véronique caresse toutefois toujours l'idée de revenir au milieu de la mode, mais avec des gens sérieux qui ont ce même souci de qualité.

FESTIVAL Un pique-nique culturel pour toute la famille!

26 AOÛT AU 1er SEPTEMBRE

exposition

Hôtel de Ville de Trois-Rivières

L'exposition **BANQUE NATIONALE**
Images internationales pour les Droits de l'Homme et du Citoyen
Exposition présentée dans le cadre du bicentenaire de la Révolution française.

Horaires : du 24 juin au 27 août
tous les jours de 12 h 00 à 21 h 00 Entrée : gratuite

Se termine demain

exposition

Centre culturel de Trois-Rivières

L'exposition **Bell Canada**
Gravure Plus 10 ans de gravure à Trois-Rivières
Exposition présentée en collaboration avec l'Atelier Presse Papier.

Horaires : du 24 juin au 27 août
tous les jours de 12 h 00 à 21 h 00 Entrée : gratuite

Se termine demain

théâtre

Salle J.-Antonio-Thompson

À Trois-Rivières du 28 juin au 26 août **La Déprime!**

Avec: Benoît Dagenais, Sylvie-Marie Gagnon, Ghislain Tremblay, Charles Vinson et Sylvie Potvin.

Mercredi, jeudi, vendredi à 20 h 00 - 16,00 \$
Samedi à 19 h 00 et 22 h 00 - 17,00 \$
(Frais de service en sus, 1,00 \$ par billet)

Dernière représentation ce soir

spectacle

Parc portuaire

DEMAIN: LA MALLE TRAGIQUE

Spectacle pour enfants
15h et 19h. ENTRÉE GRATUITE

DEMAIN

livre

Bibliothèque municipale de Trois-Rivières

Animation : La bibliothèque en vacances

Horaires : Mardi au vendredi 10 h 00 à 20 h 00
Samedi 10 h 00 à 17 h 00 Entrée : gratuite

animation

Parc portuaire, Parc Champlain et rues du centre-ville

Animation de rue

Horaires :

Place de l'hôtel de ville: Samedi et dimanche 14h

Parc portuaire: Lundi au vendredi entre 19h et 21h

Samedi 14h, 15h et 19h30

Dimanche 14h, 15h, 19h30 et 20h

Rue des Forges: Mercredi, jeudi et vendredi 19h

Samedi 18h15 et 21h15

Rue des Ursulines: Dimanche 15h

exposition

Parc portuaire

Centre d'exposition sur l'industrie des pâtes et papiers

Unique au Canada

Venez découvrir toutes les facettes de l'industrie des pâtes et papiers dans la plus importante région papetière du Québec.

Horaires : tous les jours 12 h 00 à 21 h 30

Entrée : adultes 1,00 \$ enfants 0,50 \$ 800 Parc portuaire



Présente
L'EXPOSITION

BANQUE NATIONALE

«Images internationales pour les Droits de l'Homme et du Citoyen»

66 affiches
d'artistes
internationaux



Exposition
présentée
dans le cadre
du bicentenaire
de la Révolution
française.



Hall d'entrée
Hôtel de Ville
de Trois-Rivières

Tous les jours
12 h 00 à 21 h 00

Du 24 juin au
27 août 1989



«La malle tragique» au parc portuaire, demain, à 15h et 19h.

En fin de semaine

«La malle tragique» au parc portuaire

Trois-Rivières (RP)

■ Contrairement au spectacle du mime Vincent Marcotte qui avait été d'abord annoncé, c'est «La malle tragique» que Festivart présente aux enfants cette fin de semaine dans le parc portuaire. Les deux représentations auront lieu dimanche, à 15h et à 19h.

Ce spectacle de marionnettes est une comédie policière du répertoire Guignol.

Entouré de sept personnages, Guignol s'affaire à mettre la main au collet des deux bandits qui ont volé la malle du vicomte.

Originaires de Shawinigan, Claire Lafrenière et René Gélinas sont

les deux artisans de cette présentation qui attirera sûrement un large public de tout-petits (pourvu qu'il ne fasse pas trop froid).

Ces deux marionnettistes de la région pratiquent leur art depuis cinq ans.

Parmi les autres activités à l'agenda, on retrouve les «sympathiques de la rue», ces clowns qui voient à l'animation du centre-ville. Ce week-end, Modeste et Suprême, de même que France Robert sont à l'oeuvre, que ce soit au parc portuaire, à la Place de l'hôtel de ville ou à la salle J.-Antonio-Thompson.

Lundi, mardi et mercredi, Modeste (Laurent Sallard) assumera seul ce rôle, alors qu'Alain Bleau

lui succédera.

Aujourd'hui ont lieu les deux dernières représentations de «La déprime», à la salle J.-Antonio-Thompson. C'est également le dernier week-end pour voir l'exposition de la Banque nationale sur les Droits de l'homme et celle de Bell Canada, «Gravure Plus».

Rue des Arts

Sur la rue des Arts, on retrouvera les artistes-peintres Jeannine Roy, Mercedes Laramée, Richard Germain, Hélène Audette-Rompré et ses élèves, ainsi que Marwan.

Ils seront joints par Anne Côté (visages d'argile), l'ébéniste Guy Provencher et Guylaine Veillette (cuir).●

Le Pub RESTAURANT
BAR en ville jusqu'à

1 000\$
à attraper instantanément

NOUVELLE FORMULE

1 000\$ PLUS D'ARGENT

Dimanche soir, 20h
Soyez l'un(e) des 6 participant(e)s à attraper de l'argent comptant instantanément

Prix spéciaux
Une collaboration de

DRY

1420, NOTRE-DAME
CENTRE-VILLE
TROIS-RIVIERES
372-5578

LA MAISON MÉLARIC INC.
2780, Notre-Dame, Pointe-du-Lac
fête son 6e anniversaire

avec en spectacle

GERRY BOULET
le dimanche
27 août à
21h

sous la présidence
d'honneur de
M. YVON PICOTTE
ministre des Loisirs
de la Chasse et de la Pêche

SCÈNE COUVERTE
le spectacle aura lieu beau temps - mauvais temps.

SERVICE DE RESTAURATION

Billets: 15\$
En vente:
Aux 3 pharmacies Jean Coutu,
à la Maison Mèlaric et chez Jean-Guy Roy Auto, Shawinigan

Collaboration:
Kingsbury (bière sans alcool) Une invitation: **Le nouvelliste**

Quoi faire en fin de semaine

Arts visuels

■ Oeuvres d'artistes divers. En permanence à la Petite boutique Saint-Jean du Vieux Trois-Rivières.

— Été-Rô-Cligue 89. Collectif de plus de 30 artistes du Canada, de l'Inde, du Japon, de la Chine. Place du Marché. Jusqu'au 4 septembre.

— «L'arbre enchanté», une série d'œuvres de Colette Cloutier. À la galerie le Réfectoire du Musée des Ursulines. Jusqu'au 3 septembre.

— Exposition quadruple au Vieux presbytère de Batiscan. Oeuvres de Mme Georgette Cazes (peinture), Mme May Dick Lemay (poupées du monde), M. et Mme René Côté (vitraux) et M. Rosaire Lemay

(peinture). Jusqu'au 30 août. Du mardi au dimanche, de 9h à 12h et de 13h à 16h 30.

— Aquarelles de Marcile Grondin. «L'été au jardin et fraîcheur de l'hiver». Maison des vins. Jusqu'au 31 août.

— Exposition d'artistes québécois. Au Centre de la culture de Grand-Mère. Du lundi au vendredi de 14h à 16h, et du mercredi au samedi de

19h à 22h.

— «Le chevalet des arts». Exposition d'artistes divers. En permanence à la gare intermodale de la rue Champflour.

— Expositions de 45 aquarelles, peintures et dessins de Marcella Maltais. Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Jusqu'au 5 septembre.

— Exposition d'œuvres des artis-

tes de la galerie Le Florilège du 3560, 50e Avenue à Sainte-Flore. Huiles, aquarelles, sculptures. Du jeudi au dimanche de 19h à 21h, et les samedis et dimanches également de 14h à 17h. Sur rendez-vous les premiers jours de la semaine. (538-1335).

— Exposition des artistes de la galerie. À la galerie Gaby Lamothe du 940, 5e Avenue à Grand-Mère. Sur rendez-vous: 538-3427.

— «Les claques» de Michel Lemay. Performance de caricature. Jusqu'au 3 septembre au café-galerie L'Emboscade de la rue Badeaux. Tous les jours à partir de midi.

— Oeuvres en permanence des artistes de la galerie Claude-Mattheu, 835 Saint-Pierre. Du lundi au vendredi de 18h à 21h, et les samedis et dimanches de 14h à 17h.

— La Révolution française 1789-1989 (prêt du Musée de la civilisation de Québec). Jusqu'au 27 août au Moulin seigneurial de Pointe-du-Lac. Tous les jours, sauf les lundis, de 13h à 18h.

— Pièces de la banque d'œuvres d'art de l'atelier Presse Papier. Jusqu'au 27 août à la galerie du Parc du manoir de Tonnancour. De 14h à 17h.

— Oeuvres des artistes de la galerie L'Heureux de la terrasse Turcotte. Du mardi au vendredi de midi à 14h 30, et les samedis et dimanches de 13h 30 à 16h 30.

Peinture

■ — Oeuvres récentes d'Yvette Bellemare. Au restaurant Sorrento de la rue des Forges.

— À la Galerie d'art Pierre Labrecque, au 856 des Ursulines, exposition des œuvres du peintre. La galerie est ouverte de 9h à 21h du lundi au vendredi, et le dimanche de 13h à 17h.

SABBE
PHILIPPE FILION
centre culturel de shawinigan



Mercredi
13 septembre 20h30
Billet: 18'



Jeudi
21 septembre
20h30
Billet: 18'



Mardi
26 septembre 20h30
Billet: 18'



MARIE-DENISE PELLETIER

Jeudi
28 septembre
20h30
Billet: 18'

EN VENTE DÈS MARDI 5 SEPTEMBRE



Avec
Claude Michaud, Fran-
cine Morand, Jean-Pierre
Chartrand, Catherine
Jalbert, Renée Cossette,
France Arbour.

Dimanche
1er octobre
20h30
Billet: 18'



"Un nouveau
comique est né"
Pour tous ceux et celles
qui veulent avoir mal au
ventre de rire.

Samedi
7 octobre
20h30
Billet: 14'



Avec
Jean Dupeppe, Michel
Dumont, Luc Guérin,
Rita Lafontaine, Louise
Turcot, Gilbert Turp.

Vendredi
27 octobre
20h30
Billet: 19'

Gouvernement du Québec
Ministère des
Affaires culturelles

La Ville
de Shawinigan



BILLETTERIE
Du lundi au vendredi de 13h30 à 19h00
et les soirs de spectacles à compter de 19h00
(819) 539-5333
Cartes acceptées
(1\$ de frais par billet à l'achat
par carte de crédit)

LES PRODUCTIONS CALOU'ART PRÉSENTENT

**LA MÉNAGÈRE
APPRIVOISÉE**

UNE COMÉDIE D'YVON BROCHU

À LA REINE DES ÉRABLES

DU 28 JUIN AU 3 SEPTEMBRE

ENTRÉE: 14'

mercredi 20 h 30
jeudi 20 h 30
vendredi 20 h 30
dimanche 20 h 00

LA REINE DES ÉRABLES
ST-WENCESLAS
Sortie 210. Autoroute 20

RESERVATIONS: (819) 224-7720

Parrain d'honneur M. Aubet Pallascio

Possibilité de souper-théâtre sur réservation



INSCRIPTIONS À PARTIR DU 28 AOÛT
DÉBUT DES COURS LE 18 SEPTEMBRE

ÉCOLE DE BALLET Francine

Brunet

ADULTE:

- JAZZ
- Ballet
- Stretching

ENFANT:

- Psycho-motricité
- Pré-Ballet
- Ballet

371-1133

1625-9, Royale,
Trois-Rivières, QC G9A 4K2

Quoi faire en fin de semaine

— Exposition à la maison Duguay de Nicolet-Sud. «Saisons nicolétaines», oeuvres de Rodolphe Duguay, jusqu'au 3 septembre. Du mercredi au dimanche de midi à 17h.

Muséologie

■ — «Médard Bourgault et ses fils: 60 ans de sculpture sur bois au Québec». Au Musée Laurier, Arthabaska. Jusqu'au 24 septembre. Du lundi au vendredi, de 9h à 12h, et de 13h à 17h; samedi et dimanche, de 13h à 17h.

«L'homme en Mauricie: 8,000 ans de présence». Exposition permanente du musée d'archéologie de l'UQTR, au 2750 boul. des Forges. Du mardi au vendredi de 9h à midi et de 13h 30 à 17h, et les samedis et dimanches de 13h à 17h.

— Oeuvres d'Ozias Leduc. Visites guidées de l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud. Tous les après-midi de 13h à 18h, sauf le lundi. Jusqu'au 3 septembre.

— «Le musée au futur antérieur», exposition estivale du musée des Ursulines, rue du même nom à Trois-Rivières. Visites du mardi au vendredi de 9h à 17h, et les samedis et dimanches de 13h 30 à 17h. Jusqu'au 3 septembre.

— «Vie quotidienne des Ursulines en Nouvelle-France». Au Musée des Religions de la rue Evariste-Le-compte à Nicolet. Du 27 août au 29 octobre de 13h à 17h tous les jours, sauf les samedis et lundis.

Histoire

■ «Maurice Duplessis, l'homme, le collectionneur, 30 ans après sa mort». Exposition à caractère historique et artistique au musée Pierre-Boucher du séminaire Saint-Joseph jusqu'au 18 septembre. Tous les jours de 13h 30 à 16h 30, et de 19h à 21h 30.

— Exposition historique illustrant les dix ans de Presse Papier, un voyage dans les souvenirs de l'atelier. À La Galerie 75 Saint-Antoine jusqu'au 27 août. De 14h à 17h.

Son et lumière

■ «La Passion mauricienne» de Reynald Roberge. (histoire du centre-Mauricie). Les mercredis et samedis à 21h, en l'église Notre-Dame-de-la-Présentation de Shawinigan-Sud.

Astronomie

■ Visites de l'observatoire du Cégep de Trois-Rivières, situé dans le rang Sainte-Marie à Champlain. Du mardi au jeudi de 14h à 17h et de 19h à minuit. Aux mêmes heures les samedis et dimanches. Pour rendez-vous spéciaux de groupes: 295-3043.

Théâtre

■ La comédie de Ray Cooney,

«Haute fidélité». Au Théâtre des Marguerites de Trois-Rivières-Ouest jusqu'au 2 septembre. Du mardi au vendredi à 20h 30 et les samedis à 17h et 21h.

— «La Noce» par treize comédiens-chanteurs dans une mise en scène de Jacques Crête. Au Théâtre d'été de Grandes-Piles. Termine samedi à 19h 30.

— «La danse des baboons» de John Murray. Au Théâtre les Deux masques de Saint-Boniface, jusqu'au 3 septembre. Du mercredi au samedi à 20h 30 et tous les dimanches de juillet.

— «Du foin pour les Mongrain», comédie d'Aurore Descôteaux. Au Centre de la culture de Grand-Mère jusqu'au 26 août, à 19h 30 et 22h 30.

— «Tel père, telle paire», comédie de Marie-Thérèse Quinton. Au Théâtre Robinson-Yogi de Sainte-Geneviève-de-Batiscan. Les mercredis, jeudis et dimanches à 20h, jusqu'au 3 septembre.

— «La Déprime», comédie écrite collectivement par les comédiens. À la salle Thompson de Trois-Rivières jusqu'au 26 août, à 19h et 22h.

— «La Ménagère apprivoisée», comédie d'Yvon Brochu. À la Reine des Érables de Saint-Wenceslas jusqu'au 3 septembre. Du mercredi au vendredi à 20h 30, et les dimanches à 20h.

— «La folle aux saisons», de Serge Brosseau. Théâtre en plein air dans les jardins de la maison Duguay de Nicolet-Sud. Samedi et dimanche à 14h 30.



Cégep de Trois-Rivières

Le collège d'enseignement général et professionnel de Trois-Rivières

ATELIERS SOCIOCULTURELS - SESSION AUTOMNE 1989

Nom de l'atelier	Jour/Local	Heure	Responsable	Nombre semaines	Minimum exigé	Prix
Club d'ordinateurs T.I. 99	mercredi S-22	19h à 22h	François Gauthier 373-0550	14		GRATUIT
Initiation à la photo	mercredi R-43	19h à 22h	Henri Caron 376-1721, poste 21-114	8	8 pers.	60\$
Club d'échecs	lundi S-22	19h à 22h	J.-Pierre Boyte 376-1721, poste 28-113			GRATUIT
Comment s'autogérer par la relaxation	mercredi Sc. 307	19h30 à 22h30	Marjolaine Chartier 373-3727	10	15 pers.	à déterminer
Lecture rapide et méthode de concentration	mercredi R-21	19h à 22h	Réjean Déziel 376-1721 poste 25-111	5		à déterminer
Éveil de la conscience	Lundi R-109	19h30 à 22h30 (soirée d'information le mardi 29 août)	Rouville Berger 268-2320	15		à déterminer
Numérologie	mercredi R-7	19h à 21h30	Francine Jean 371-1035	8		125\$
Les couleurs et la santé holistique	mercredi R-27	19h30 à 22h	Mariette F. Pelissier 376-4050	10 pers.		80\$
Arithmomancie et numérologie	week-end intensif 22-23 sept. 6-7-8 oct., E-40		Jeanne Dumas 373-6637			100\$
La science cosmique et la cond. humaine	mardi S-22	19h30 à 21h30	Réjean Déziel 376-1721, poste 25-111	14	illimité	5\$ par soir
Radio amateur	mercredi Sc. 210	19h à 22h	Claude Brunet 375-4300			à déterminer
Tarot initiatique	lundi R-43	19h à 22h	Jeanne Dumas 373-6637			100\$
Conférence en numérologie	le jeudi 14 sept., R-7	19h	Jeanne Dumas			10\$
Réflexologie ACR	mardi R-43	19h à 22h	Solange Marcoux 374-9139	6	12 pers.	60\$ étud. 75\$ ad.
Dessin d'imagination par observation	mardi R-109	19h30 à 22h30	Jean Beaulieu 374-3151	10	10 pers.	50\$

N.B.: Pour informations supplémentaires: Réjean Déziel, socioculturel, local S-22 (Hum.), tél.: 376-1721, poste 25-111. INSCRIPTIONS au responsable de l'atelier ou au socioculturel. Les ateliers débutent la semaine du 4 septembre 1989. Les étudiants doivent présenter leur carte d'identité.



Christian Clavier en compagnie de Louise Portal

Dans «Mes meilleurs copains»

Louise Portal joue son plus beau rôle

Pierre Roberge
Montréal (PC)

■ Quand une rockeuse québécoise revient chanter à Paris, c'est le rappel des amis français qui avaient fait de la musique et de l'agitation gauchiste avec elle, il y a 20 ans.

«Mes meilleurs copains», comédie dramatique de Jean-Marie Poiré, nous montre l'effet du retour de Bernadette Legranbois (Louise Portal) sur la vie rangée, en tout cas stabilisée, de cinq amis.

Depuis le départ, avec son imprésario, de la blonde et belle — leur

égérie — ils sont devenus dentiste comme papa, metteur en scène au théâtre subventionné, publicitaire, transporteur routier et le cinquième, guitariste cool qui parle toujours en «super» et «hyper», qui vit aux crochets du précédent.

Dans le temps ils étaient voués à l'émancipation des masses aliénées, il fallait donc partager dans le privé aussi. Alors pas question de jalousie dans leurs rapports réels ou souhaités avec Bernadette: ça faisait atrocement petit-bourgeois.

Avec jubilation, le long métrage (110 minutes) de Poiré nous dit que ça, c'était la théorie. L'un des cinq fait voir qu'en pratique, il est ve-

xant d'apprendre ce qui s'est passé dans son dos, même 20 ans après.

Louise Portal, toutes voiles et ronds de dehors, navigue avec aisance sur cette mare par elle troublée. La comédienne offre ici son plus beau rôle au cinéma, cette Bernadette savoureuse, libre et sage qui, l'air de rien, amène à confesser chacun des amis.

Et il est rafraîchissant dans un film français, même si le personnage s'y prête, d'entendre enfin une actrice québécoise avec son accent, entier et pas forcé du tout. Toute la distribution entourant Portal le lui rend bien, avec grâce et naturel, chacun dans son registre.

Jean-Marie Poiré, qui avait déjà tourné «Le Père Noël est une ordure», a pris le prétexte de la nostalgie, ce qu'il reste des ambitions et certitudes de la jeunesse, pour composer un pétillant tableau de mœurs.

Les scénarios et dialogues de Poiré et d'un des comédiens, Christian Clavier, situent «Mes meilleurs copains» dans une maison cossue à la campagne et, pour l'unité de temps, ont choisi le mode d'une soirée hippie qui s'étire, avec ses affres, lubies et retours sur terre. ■

LE CENTRE DE LA CULTURE DE GRAND-MÈRE

15, 6e Avenue, Grand-Mère (près du pont)



Du 21 Juin au
26 Août 1989

METTANT EN VEDETTE



Une pièce de: Aurore Dessureault-Descôteaux.
Une collaboration de: Raymonde Descôteaux
Mise en scène de: Claude Colbert.

CE SOIR DERNIÈRE REPRÉSENTATION

Réservez maintenant

(819) 538-1716

EXPOSITION DE PEINTRES QUÉBÉCOIS

Lundi au
samedi
14h à 17h

Mercredi
au samedi
19h à 22h

En
collaboration
avec la

Galerie Gaby
Lamothe

En collaboration avec



IMPROVISATION

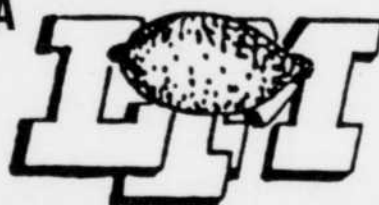
Le dimanche 27 août 1989
à 19h

au

BLA-BLA BAR

65, Notre-Dame, Cap-de-la-Madeleine

LA



Ligue d'Improvisation
Mauricienne

vous présentera
une partie toute
étoile

Venez voter pour la meilleure improvisation

POUR INSÉRER UNE

**annonce
classée**

COMPOSEZ

TROIS-RIVIÈRES

378-6116

SAISON 89-90

CAP SUR LE MONDE!

Présenté
par



1 MONDES INTERDITS D'ASIE

avec Patrick Bernard

2 O TAHITI

avec Marcel Isy-Schwart

3 JAPON DES NEIGES

avec Yves Mahuzier

4 TEXAS, Terre des Géants

avec Jean Mazel

5 PAYS D'AMAZONIE Pérou, Équateur

avec Jacques Cornet

6 RUSSIE D'EUROPE

avec Michel Drachoussoff

À L'ÉCRAN : 6 GRANDS FILMS

SUR SCÈNE : 6 CINÉASTES-CONFÉRENCIERS

**HORS-SÉRIE
LONDRES**

avec JEAN-LOUIS MATHON

**SPÉCIAL
ABONNÉ
6.75\$**

ÉCONOMISEZ JUSQU'À 27%

★ Prix variant entre 38.75\$ et 43.75\$

★ Rabais pour âge d'or et étudiants

★ 1 abonnement GRATUIT en formant
UN GROUPE DE 15 PERSONNES.



Obtenez 6 coupons St-Hubert d'une
valeur de 1\$ chacun, échangeables dans
les Rôtisseries St-Hubert participantes.

**LES
GRANDS
EXPLORATEURS**



ABONNEZ-VOUS À LA 17^e SAISON
380-9797

Lundi au vendredi 11h à 18h

**SALLE
J. ANTONIO THOMPSON**

374, rue Des Forges
Trois-Rivières
G9A 5H3

**SAMEDI 20h30 — COMPLET
SAMEDI 18h
NOUVELLE REPRÉSENTATION**

Le grand chêne de l'île

Quelques jours après le premier anniversaire de la mort de notre illustre poète-chansonnier Félix Leclerc, nous avons reçu ce texte d'un ouest-trifluvien, Yvon Mainville. Nous vous l'offrons, aujourd'hui, en son nom.

Le grand chêne de l'île a dû lorgner l'océan car les gens de la ville n'aperçurent le géant y dépassant d'un fait leurs arbres de béton qui se veulent être en tête, pour voir à l'horizon.

Le grand chêne de l'île, lui, accueille les oiseaux qui chantent le plus haut, qui sont les plus beaux, vus d'en haut. Le grand chêne de l'île n'a pas à prendre place. Car il a tout l'espace au centre du feuillage.

Le grand chêne de l'île, au pied du cap Diamant est tombé malgré lui, sous un taillant tranchant. Le grand chêne de l'île, la tête du faite au vent, enterre ses racines, dans l'île d'Orléans.

C'est au sous-sol de l'île qu'il cache son trésor. Il a semé son fruit, bientôt le bourgeon sort de la mort. Nous le récolterons avant qu'il ne soit trop tard, pour faire d'autres chansons qui parleront d'espoir.

Du grand chêne de l'île, chaque feuille est donnée au fleuve Saint-Laurent, celui-ci transportant lentement, le grand chêne de l'île, en mots de ses chansons. Montrant à l'oisillon la vie en partition.

Le grand chêne de l'île ne veut pas d'attristés. Point de saules pleurants dans sa forêt d'enfants souriants Que d'érables en couleurs, où grimpent «les p'tits bonheurs» Quelques chênes aussi grands que Félix...le géant.

Pour les 8 août restants.●

Yvon Mainville
Trois-Rivières-Ouest

Regarde les étoiles ...

Quand la voûte du ciel devient étoilée
Et que je me retrouve avec mes pensées
Mes rêves secrets, les désirs de mon cœur
Jaillissent alors en élans de bonheur.

Je m'imaginais tenant en main la clé
Qui ouvre ce lieu où tu t'es enfoncé
Te libérant des souvenirs qui te hantent
De tous ces chagrins qui te tourmentent.

Il n'y a plus d'amertume, de colère, de souffrance
Mais tes yeux qui rient, ton cœur qui chante
Ton goût de vivre et ta joie d'aimer,
De t'ouvrir au monde en continuant d'espérer.

Regarde les étoiles, laisse-toi envoûter
Regarde les étoiles, laisse-toi aimer.

Cette feuille chiffonnée qui me dirait ta vie,
Quelques larmes versées et mon cœur attendri ...
Panser tes blessures en relisant tes mots
Connaître le salut et enfin le repos.

Une vraie joie du cœur qui te ferait renaître
Et pourrait t'apaiser au plus profond de l'être
Elle est présente en toi, toute prête à jaillir
En un grand feu d'Amour, dans un cri de délire.

Qu'il est bon de vivre, de rire et d'aimer
De sécher ses pleurs, de se laisser bercer
De sortir à jamais de l'anonymat
Et de voir se tendre tant et tant les bras.

Regarde les étoiles, laisse-toi envoûter
Regarde les étoiles, laisse-toi aimer.

L'ombre s'est enfuie emportée par la nuit

Pour faire place au soleil qui est entré sans bruit
Il a fait miroiter de ses mille feux
La beauté de ton cœur, la clarté de tes yeux.

À l'aurore de ta vie, tous les espoirs sont permis
S'effaceront peu à peu les jours trop gris
Même un orage peut être vivifiant
Après l'hiver revient toujours le printemps.

La brise se fait plus douce, plus légère
Les ténèbres de jadis se changent en lumière
Te voilà libéré de tous tes tourments
Découvrant enfin qui tu es vraiment ...

Regarde les étoiles, laisse-toi envoûter
Regarde les étoiles, laisse-toi aimer.

Un trésor est en toi, il brille dans tes yeux
Laisse-toi découvrir, pour moi tu es précieux
Aucun être sur terre ne saurait te remplacer
Tu as rejoint mon cœur le jour où je t'ai rencontré.

Laisse-moi pénétrer doucement ta solitude
T'apporter mon attention, ma sollicitude
Je t'aime toujours, depuis le premier instant
D'un amour qui dure, qui défie le temps.

Pour toi encore déborde ma tendresse
Elle prit naissance dès ta prime jeunesse
Les années jamais n'y pourront rien changer
En dépit de l'absence, on ne s'est jamais quittés.

Regarde les étoiles, laisse-toi envoûter
Regarde les étoiles, laisse-toi aimer.●

Claire Garceau
Louiseville

Au début de la création

Au début de la création, Dieu voulait un monde parfait. Tout le monde connaît l'histoire: Dieu créa l'homme et la femme à son image, le serpent et la pomme. Mais si l'histoire avait été celle-ci:

Au tout début, Dieu créa l'homme et la femme. Il leur donna le paradis terrestre afin qu'ils soient heureux. Il leur dit bien de se méfier du serpent et de la pomme, ce fruit défendu. Un jour pourtant, où Dieu avait laissé Adam et Ève à eux-mêmes, ce qui devait arriver, arriva. Le serpent, bien décidé à avoir le dessus, s'approcha furtivement d'Adam et Ève. «Bonjour», leur dit-il. «Comme vous avez l'air heureux! Vous avez tout ce que vous désirez. Mais pourtant, il vous manque quelque chose!» Adam et Ève se méfiaient car ils savaient très bien que tout ce que le serpent voulait, c'était de les faire succomber au mal. Le serpent, voyant leur méfiance, usa de ruse. «Vous voyez cet arbre, là-bas, il contient un fruit si délicieux que Dieu lui-même n'en a jamais mangé d'aussi bon. Goûtez-y! C'est

la pomme, la pomme du plaisir, de la richesse et de la gloire. Elle vous donnera des sensations si fortes, que vous ne pourrez plus vous en passer!»

Adam et Ève prirent la pomme dans leurs mains. Ils étaient bien tentés d'y goûter. Ils l'approchèrent de leur bouche. Elle semblait si appétissante, si tentante! Mais comme ils allaient la croquer, leurs yeux croisèrent ceux du serpent et ils virent la lueur de la méchanceté qui y brillait, telle le feu de l'enfer. Le couple renonça à cette bouchée, pourtant. Tout ce qui les entourait était si merveilleux! Pouvaient-ils risquer de perdre toute cette beauté, ce bien-être qui les habitait, pour des choses plus excitantes, mais combien plus incertaines, tels le plaisir, la richesse et la gloire? Non. C'est alors qu'Ève eut une idée. «Pourquoi ne partagerais-tu pas ce festin avec nous?», demanda-t-elle au serpent. Le serpent ne pouvait pas résister à la tentation. Il s'approcha avidement, avec le désir de renforcer le

mal qui l'habitait.

Ève sépara la pomme en trois: deux moitiés et le «cœur». «À toi l'honneur, l'ami!», dit-elle au serpent pour l'attirer. «Prends le meilleur morceau!». Le serpent, trop pressé de se délecter, ne se méfia pas et ouvrit grand la bouche les yeux fermés. C'est alors qu'Ève lui enfonce le «cœur» de pomme dans la bouche. Le serpent se tordit de douleur car le «mal» ne pouvait supporter d'avoir du «cœur». Il ne put le cracher car le «cœur» avait déjà fait son œuvre. Le mal avait succombé, le mal était vaincu ...

Mais l'histoire ne s'est pas passée ainsi. Malheureusement, pourtant tout n'est pas perdu car si on ne peut changer l'histoire, si on ne peut changer le passé, on peut changer l'avenir, on peut changer le monde!

«Mais si l'histoire ...?»

Madeleine Landry-Savoie
Cap-de-la-Madeleine

Le sceau du Lac

Pour un jardin,
Sous un oeil, rouge de sang,
A la pleine lune.

Pour l'herbe fauchée,
A mes pas,
Et la balançoire, vacillante,
Et le frisson des feuilles.

Pour ce cadre,
Au coussin rose,
Et les rayures au vent,
Des auvents.

Pour ces lys blancs,
Au cœur des pots noirs.

Pour cet objet de vitre,
Étincelant,
Et ces myriades de couleurs,
A mes yeux aveuglés.

Pour la fée des étoiles...
A travers la fenêtre,
En carriole,
Un soir d'hiver...

Pour ces chants d'amour,
Et nos cris,
Sur la passerelle,
Le chant du rossignol,
Pleure, dans nos mains nues,
A la fontaine du lac.●

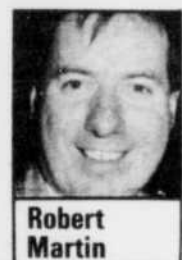
Marie-Eve Thibeault
rue Des Chenaux
Cap-de-la-Madeleine

Aujourd'hui, \$200,000 sont nécessaires pour faire la série «GM»

Rénald Hamelin avait emprunté \$12,000 pour faire de la course automobile, mais en prétextant l'achat de meubles!

Trois-Rivières

Lorsque, pour la première fois, Rénald Hamelin se glissa dans le cockpit d'une Formule Ford (1,600 cc) en 1977, il venait d'investir la «fabuleuse» somme de \$2,500 pour les deux dernières courses de cette saison-là!



Robert Martin

Douze ans plus tard, le pilote trifluvien consacre un budget annuel de \$200,000, pour que lui et Richard Roy, son coéquipier et «sponsor», puissent participer à la série «GM».

Et c'est Rénald Hamelin, lui-même, qui administre ce budget. Un budget qui lui permet, après plus d'une dizaine d'années en course automobile, de déboursier de ses poches seulement en fin de saison si, évidemment, la malchance le lui contraint. Heureusement, pour lui, la saison 1989, bien que peu fructueuse sur le plan des résultats, ne lui coûtera probablement rien de ses poches.

S'endetter pour courir

Mais, ce ne fut pas toujours le cas...

Après quelques courses en Formule Ford, l'inspecteur en bâtiments à la ville de Trois-Rivières décide de «s'offrir» une première saison complète... dans la série Honda / Michelin. «Je conduisais cette voiture en piste, mais également pour travailler. Pour ce faire, j'avais contracté un emprunt de \$12,000», raconte Rénald Hamelin.

Persuadé qu'aucune institution financière n'accepterait de lui prêter les \$12,000 requis, le Trifluvien avait raconté vouloir utiliser cette somme d'argent: «... pour l'achat de meubles!»

A l'époque, personne n'osait s'associer à lui. «On me disait de me faire un nom, et de revenir les voir. Lorsque je suis retourné, après deux ou trois saisons, on craignait que ça coûte trop cher et on me refusait encore tout commandite», souligne-t-il.

Rénald Hamelin n'avait qu'un seul but: «... revenir à la Formule Ford.»

C'est à compter de ce moment qu'il reçoit son premier appui sérieux. Le pharmacien et homme d'affaires Réal Proulx, ainsi que Michel Paris, de Béton Vibré, sont les premiers à croire en lui. Mais encore là, le Trifluvien devait investir de sa poche: environ 50% des \$20,000 nécessaires.

«Il y a un principe, en course automobile, qui dit que l'on doit investir son propre argent avant celui des autres. Si tu ne crois pas en ce que tu fais, comment veux-tu que les autres y croient?» questionne Hamelin, avec justesse.

De cette association: Hamelin-Proulx-Paris est née l'équipe de course RPM-Compétitions (Réal Proulx-Paris Michel, pour expliquer l'appellation RPM, tout en gardant une relation directe avec le monde des courses: révolutions par minute).

Rénald Hamelin devient, alors, un vrai professionnel de la course automobile, alors que Proulx et Paris lui permettent de faire l'acquisition de la Sirroco que pilotait Jacques Bienvenue. Hamelin vend sa Formule Ford, une Reynard, et son équipement... ce qui devait devenir sa part personnelle dans la nouvelle équipe de course. Proulx et Paris partagent les coûts d'achat et d'équipements de la Sirroco.

Une «bagatelle» d'un peu plus de \$100,000, en comptabilisant l'implication du pilote lui-même.

Hamelin connaît l'apothéose au Grand Prix de Trois-Rivières avec une seconde position (derrière Bienvenue) et le record du meilleur tour en course. Ce n'était là que l'aurore d'une brillante saison qui allait se dérouler en 1986, alors qu'il remporte 8 des 10 courses auxquelles il participe. Hamelin, en plus, connaît d'excellente sortie en Groupe 3 d'une série sanctionnée par la Sport car club of America (SCCA) aux États-Unis.

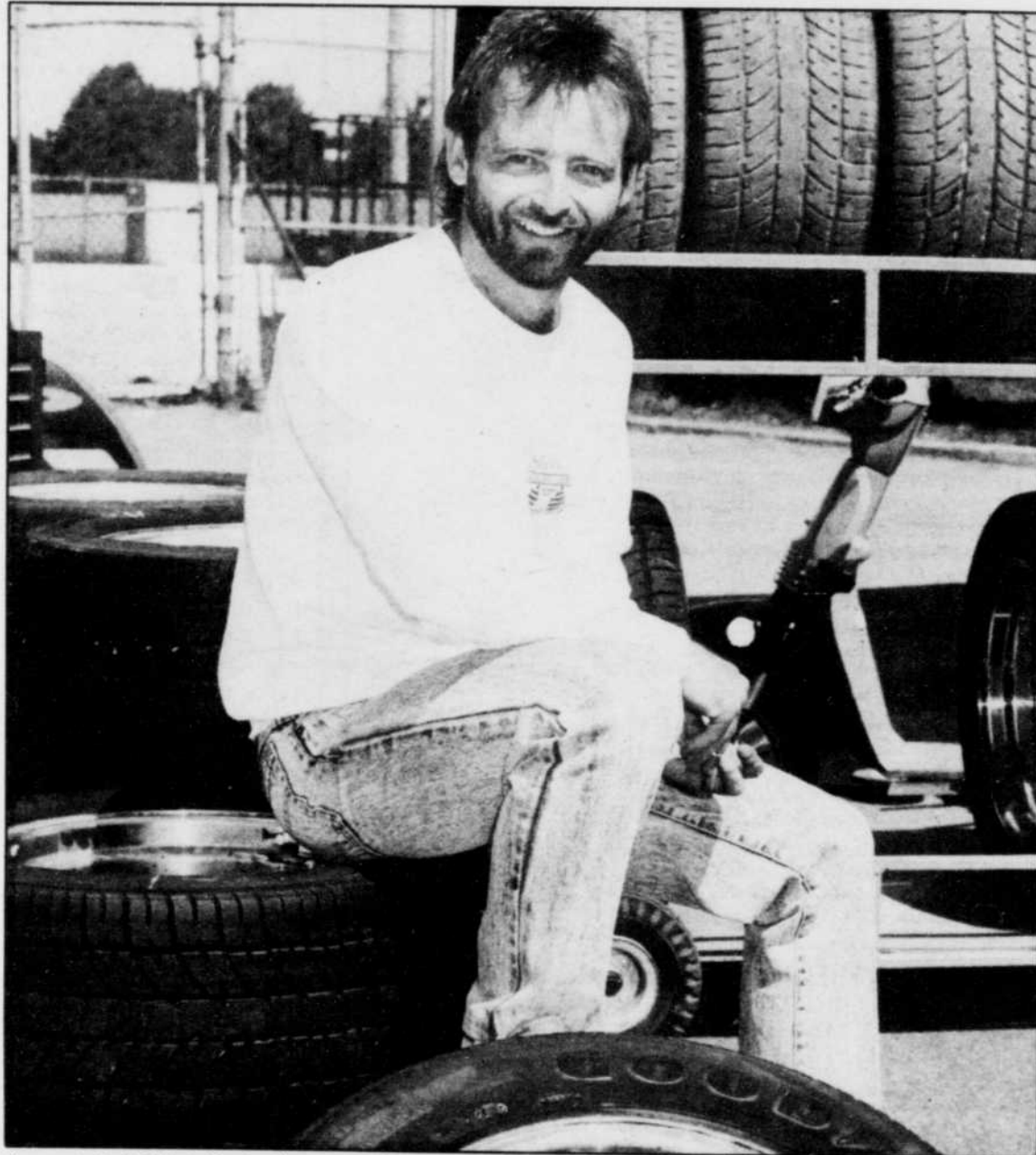
Encore là, la saison de courses exige un investissement supérieur à \$100,000, dont un dixième de la somme provient encore des poches du coureur trifluvien. À Réal Proulx et Michel Paris se joignent d'autres commanditaires, dont Yves Lachaine, de Panpiere, qui demande, en retour, de ne pas inscrire le nom de sa compagnie sur sa voiture de course.

Fait plutôt inusité!

En 1987, Rénald Hamelin veut tout laisser tomber. Sa vie privée étant perturbée, il songe à tout balancer par dessus bord. Bien conseillé par Réal Proulx, il vend tout son équipement, et l'homme d'affaires lui recommande de placer le fruit de cette vente à la banque. Lui et Michel Paris ne veulent absolument pas toucher cet argent qui, pourtant, leur revenait de droit.

En Trans-Am

RPM Compétitions espérait bien pouvoir s'infiltrer dans la série américaine Trans-Am. Mais le coût exorbitant de cette série (juste pour louer une voiture de la prestigieuse équipe Rousch Racing, il fallait déboursier \$35,000 US par course), oblige l'équipe, amputée



dorénavant de Michel Paris, à se tourner vers la série «GM», «... une série pour les professionnels de la course, puisqu'actuellement la série compte 22 pilotes qui ne vivent que de la course automobile, et de ses retombées», raconte Rénald Hamelin.

Mais, il fallait se tourner vers une commandite d'envergure nationale. Réal Proulx et Yves Lachaine sont toujours de l'équipe, et Rénald Hamelin se tourne vers Richard Roy, de Stéréo Plus. «Ca faisait au moins cinq ans que je talonnais Richard, et chaque fois je me disais qu'il succomberait bien un jour. Je connaissais son goût pour la course automobile, et je me doutais bien qu'il jouissait d'excellents contacts», souligne cet employé à la ville de Trois-Rivières.

Une entreprise torontoise spécialisée dans l'installation de système audio pour automobile accepte d'appuyer le Trifluvien. Un budget de \$100,000 est alors nécessaire pour faire la série. Mais, Rénald Hamelin, qui croit toujours en ce

qu'il entreprend, débourse néanmoins \$35,000 de ses propres goussets pour l'achat d'un camion et d'une remorque pour transporter sa voiture d'un circuit à l'autre, ainsi que pour l'équipement nécessaire.

Budget doublé

Comme l'année dernière, Rénald Hamelin reçoit l'appui du concessionnaire nicolétain Auger Automobiles, qui accepte de lui fournir un second véhicule. Pour la seconde fois de sa carrière, le Trifluvien misait sur un coéquipier en Richard Roy (la première fois, c'était dans la série Honda avec Riccardo Révi), celui qui a mis sur pied la chaîne des magasins Stéréo Plus.

«Il nous fallait donc doubler nos budgets et chercher, à nouveau, des commandites nationales, l'investisseur de l'année dernière ayant préféré se retirer», de dire Hamelin. Encore une fois, les contacts de Richard Roy ont permis d'assurer la viabilité de cette seconde saison, puisque Sherwood et Code-Alarm

sont les commanditaires majeurs de RPM Compétitions.

C'est Rénald Hamelin qui dirige l'équipe et qui administre le budget pour la saison. Il doit voir à l'achat des équipements, à payer ses mécaniciens (4 ou 6, dépendamment des disponibilités), à défrayer les coûts de séjours et de repas de ses équipiers, et les pneus (un ensemble de pneus coûte \$900).

Bien que les résultats tardent à venir, Rénald Hamelin entrevoit tout de même l'avenir avec optimisme. Déjà ses commanditaires ont fait des projets pour la saison prochaine, et on envisage même de participer à la série Porsche la saison prochaine. Un concessionnaire lavallois lui a déjà offert le véhicule, il doit trouver l'argent nécessaire.

La commandite nationale compte pour un tiers du budget de RPM Compétitions. Rénald Hamelin doit toujours faire des pieds et des mains pour trouver les deux tiers manquants. Heureusement qu'il peut miser sur les Réal Proulx, Yves Lachaine, Richard Roy et Auger Automobiles. ●

La «corvée des blocs» toujours de cette tradition

Les Grand Prix ont passés, mais pas la tradition

■ Trois-Rivières (RM) Etre bénévole au Grand Prix, ça a toujours quelque chose de spécial...

Une première expérience toujours intéressante, et, dans certains cas, impressionnante!

Une expérience unique à vivre, possible!

L'histoire du Grand Prix trifluvien tend à le confirmer, mais... c'était hier!

Pour les «vieux de la vieille», on aimerait bien que l'histoire — ou la tradition — se répète, avec les années. Mais voilà, la tradition en a pris un sérieux coup... après 3 ans d'absence.

Et puis, il faut bien admettre que la tradition, de nos jours, puisse en prendre un coup. Et les 3 ans d'absence, ce n'est même pas une excuse.

Tiens, chez les Yankees, à New York, dans la Ligue américaine de baseball, la tradition en a pris un sérieux coup lorsque le «fameux» George Steinbrenner a acheté l'équipe. La tradition, la sienne, c'est maintenant de congédier, en moyenne, un «coach» annuellement.

Lorsque la «vieux gang» a été (cavalièrement, soutiennent-ils) mise à la porte, on disait, à qui voulait l'entendre, que la «tradition» venait d'en prendre un coup. Un «air de renouveau», disaient les nouveaux «bonzes».

La tradition, peut-être, a voulu

que les «anciens bonzes» essaient de faire renaître le Grand Prix dans les rues de la ville de Trois-Rivières.

Ce matin, ces «relanceurs» du Grand Prix diront: «... mission accomplie!»

Mais auront-ils raison de le dire? Peut-être!

L'une de leurs traditions aura été de faire revivre la «journée des blocs». En fait, ce fut la «nuit des blocs». Depuis quelques années, avant que le Grand Prix ne disparaisse de nos mœurs trifluviennes, cette «journée des blocs» se déroulait le dernier samedi avant le Grand Prix. Cette année, la «nuit des blocs» s'est tenue dans la nuit du vendredi (11 août) au samedi (12 août), dit-on: «... en raison de la tenue du championnat mondial de baseball junior, conformément aux ententes prises avec les dirigeants du Championnat, deux mois avant la tenue de cet événement», affirme Jean-Guy Roy, le conseiller spécial au président du Grand Prix, Gerry Lessard.

Les «cravates» du Grand Prix, comme les bénévoles, comme le voulait, semble-t-il, la tradition, se sont donné la main afin de «bâtir» la partie des puits.

Là encore la «tradition» en a pris un coup, car, auparavant, la «corvée» devant réunir les «cravates» et les bénévoles du Grand Prix était organisée pour mettre en place le

muret le long du boulevard des Forges.

Plus modeste, la 20e édition du Grand Prix trifluvien aura con-

traint ses dirigeants à faire preuve «d'humilité».

Ces «artisans» du sport estiment cependant avoir fait leur devoir

quant à la relance du Grand Prix.

Chose certaine, ils admettent que le bénévolat est essentiel au succès d'une telle entreprise.



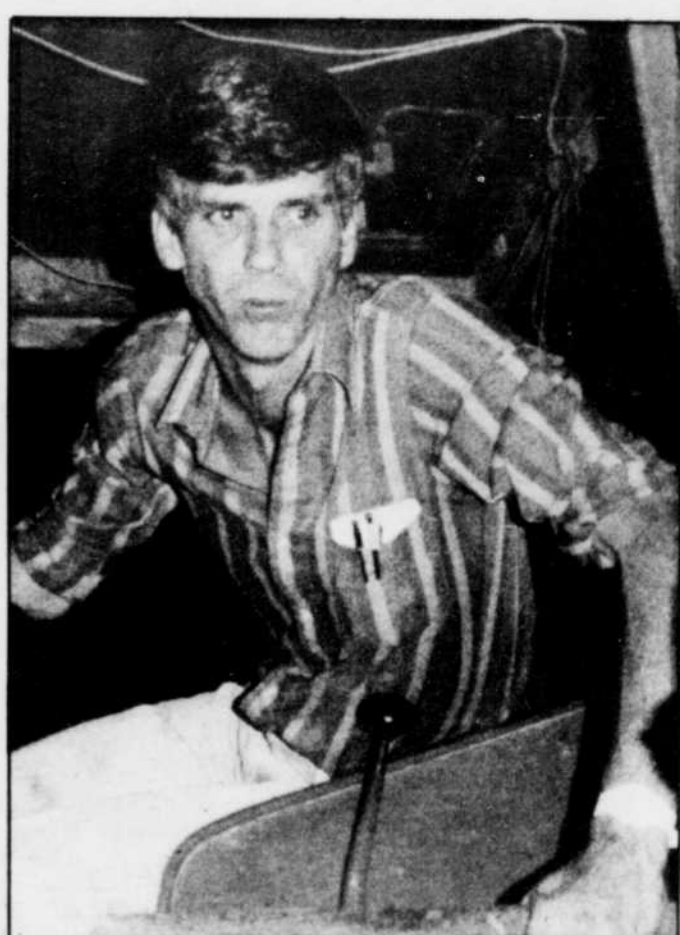
Un bon bénévole du Grand-Prix, fort bien appuyé lors de cette logue nuit de travail.



Un moment de répis pour Suzanne Roy, la secrétaire du Grand-Prix.



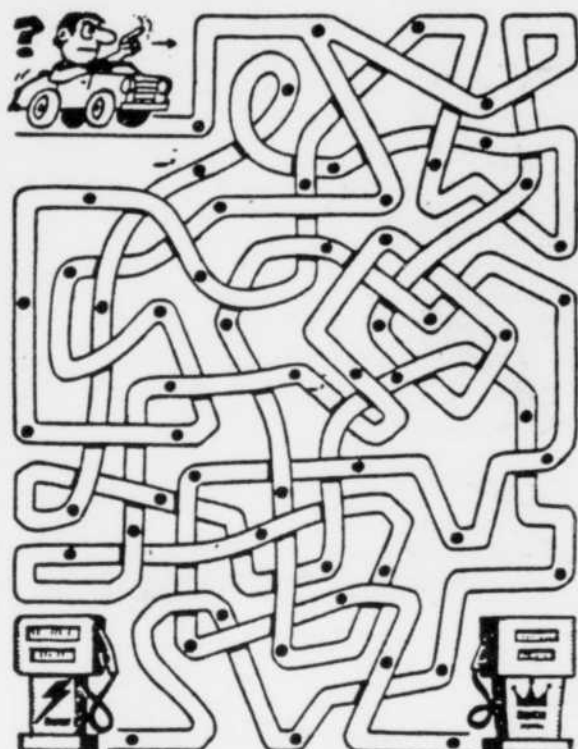
Dans un moment, on pourra soulever cette partie de muret, avec grâce.



Pierre Roy, l'un des membres du comité de direction au volant.

NO 64

Le plein ...



S'IL Y A ENCORE TROIS LITRES D'ESSENCE DANS CETTE VOITURE ET QU'ELLE PARCOURT DIX-NEUF KILOMÈTRES AVEC UN LITRE ET SI LA DISTANCE ENTRE DEUX POINTS NOIRS EST DE DEUX KILOMÈTRES, L'AUTOMOBILISTE POURRA-T-IL ATTEINDRE UNE POMPE À ESSENCE AVANT DE TOMBER EN PANNE?

SOLUTIONS

Tente	No 58:	Le symbole de gauche.
Totem	No 59:	Mains.
Toile.	No 60:	Taxes
Le mot recherché:	No 61:	Anon
Sème.		Déjà
		Étre

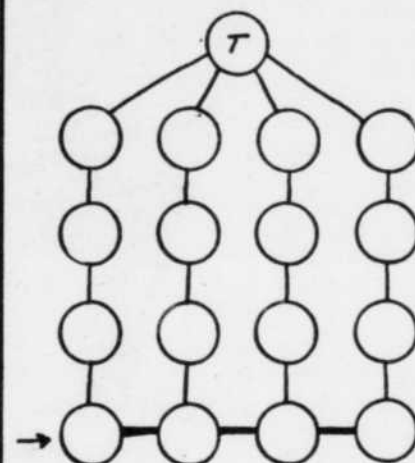
Mot de 5 lettres
Les doigts

A	anneau	B	bague	C	bouger	D	dactylo	E	délié	F	digital	G	dix	H	écharde	I	empan
J	empreinte	K	gant	L	gercé	M	geste	N	guide	O	index	P	jonc	Q	majeur	R	médus
S	nouveaux	T	ongle	U	phalange	V	piano	W	plier	X	pouce	Y	R	rang	Z	tape	

NO 59

MINI MOT VOILÉ

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	E	M	P	R	E	I	N	T	E	E
2	X	X	U	P	V	E	R	R	U	E	C	A
3	U	E	X	R	A	P	I	D	A	R	E	I
4	E	D	I	G	I	T	A	L	E	N	L	E
5	U	N	D	A	R	C	L	G	N	T	G	E
6	O	I	N	E	T	T	U	B	N	N	N	T
7	N	O	I	Y	T	O	N	L	A	A	O	S
8	A	L	L	R	B	U	N	L	A	G	U	E
9	P	O	U	C	E	C	A	E	D	I	U	G
10	M	C	N	E	C	H	A	R	D	E	R	E
11	E	O	N	S	P	E	D	E	L	I	E	E
12	J	C	I	N	Q	R	M	A	J	E	U	R



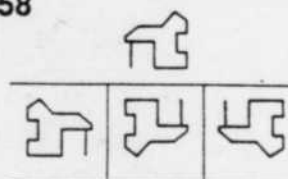
- 1- Prix fixés par les pouvoirs publics.
- 2- Maison de toile.
- 3- Sculpture indienne.
- 4- Tissu de lin, de chanvre ou de coton.

Si tu trouves les mots verticalement, tu auras le mot que je cherche dans le sens de la flèche.

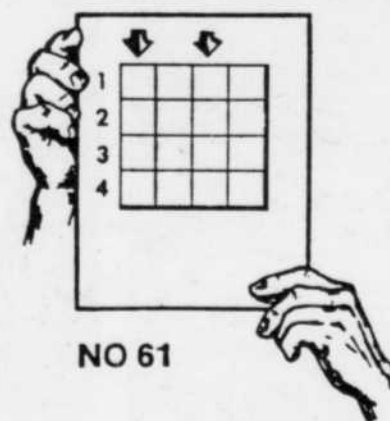
NO 60

NO 58

LEQUEL?



EXAMINEZ LE SYMBOLE DU HAUT ET TROUVEZ SA RÉFLEXION AU MIROIR PARMI LES TROIS IMAGES ENCASTRÉES.



NO 61

- 1- Dès ce moment.
- 2- Animal tétu.
- 3- Pourcentage.
- 4- Individu.

ACROSTICHE

Bien manger et bien boire

Confrérie des Lichonneux de la tarte Tatin



Pierre Beaulac

Dernièrement, l'Auberge de Grand-Mère recevait, à l'occasion d'un brunch, une chorale de France. Mme Pierrette Lefrançois, une des responsables de cette rencontre, a profité de cette circonstance pour présenter aux invités un des accompagnateurs du groupe, M. Jean Bodin.

M. Bodin, Grand Gastronomiste de la Confrérie des Lichonneux de la tarte Tatin, a bien voulu nous entretenir pendant quelques instants de cette confrérie pour le moins peu banale.

Mais, avant de vous parler de cette confrérie, j'aimerais vous raconter l'origine de cette tarte dite Tatin.

Naissance de la Tarte Tatin

Cette pâtisserie a pris naissance dans un hôtel achalandé de Lamotte-Beuvron. Tenu par deux demoiselles, Caroline et Stéphanie Tatin, cet établissement était un lieu de prédilection pour l'élite gourmande. Les chasseurs, reconnus pour leur bon goût, appréciaient particulièrement les inventions culinaires des Demoiselles Tatin.

Un jour, dit-on, retardée par le babillage d'un client peut-être un peu trop galant, une des soeurs Tatin surgit en catastrophe dans la cuisine pour se rendre compte, à son grand désarroi, que de dessert il n'y avait point.

D'un coup d'oeil en survol, elle constate qu'il y a des pommes pelées. Rapidement elle garnit un moule de beurre et de sucre, y jette les pommes et met au four.

Quelques instants plus tard, reprenant ses esprits, elle comprit que sa préparation n'était ni une tarte ni des pommes cuites. Les pommes commencent à cuire, l'odeur

du caramel se répand, et le service avance. Il est trop tard pour faire marche arrière. Elle prend un peu de pâte, l'abaisse, la dispose sur les pommes et retourne le tout au fourneau.

Au moment de servir, consternation, hésitations. Comment rendre présentable un tel mélange, en contrepartie très appétissant?

Un éclair de génie frappe Mlle Tatin. Elle prend un plat, en couvre le moule et retourne le tout. Le miracle se produit, fumant, odorant, le résultat est là. On le sert, on le déguste, on s'extasie et on en redemande. La tarte des Demoiselles Tatin passe à l'histoire.

Les Lichonneux

Comme c'est toujours le cas des grandes découvertes, même en gastronomie, le nom de Tatin a été galvaudé et a servi à coiffer de très ordinaires tartes aux pommes.

Quelques Lamattois, pays d'origine des Demoiselles Tatin, se sont lassés de voir attribuer à la Tatin des origines diverses comme si il était impossible qu'une si délicieuse trouvaille ait pu se faire à Lamotte-Beuvron, chef-lieu de canton au nom d'opérette de la pauvre Sologne.

Ils ont donc choisi le nom de Lichonneux, celui qui aime, qui liche, et se sont constitués en Confrérie gourmande, formule qui leur permet de défendre leur chère Tarte et d'en promouvoir la consommation.

Faire une tarte Tatin

Voici maintenant comment préparer une tarte Tatin digne de ce nom.

Il faut disposer:

D'un moule à bords assez hauts

De beurre de bonne qualité

De sucre en poudre

D'une mince abaisse de pâte brisée

De pommes

(le choix de leur espèce ne pose que des problèmes de goût, de saison, de facilités d'épluchage, de résistance à l'émiettement. Certains préféreront la sûreté d'emploi d'une golden, d'autres le goût plus marqué d'une reinette du Canada.)

Les pommes pelées et épépinées doivent être coupées en morceaux de la valeur d'un quart de fruit.

TECHNIQUE

Beurrer abondamment le moule, fond et bords

Disposer ensuite une couche de sucre en poudre

Placer les pommes en une seule couche, les morceaux étant bien serrés les uns contre les autres

Recouvrir le tout avec la pâte bien bordée à l'intérieur du moule

Enfourner à four chaud et laisser cuire 25 à 40 minutes, le temps de cuisson dépend du four, de la qualité et de la consistance des pommes, de l'épaisseur de la pâte.

Certains s'assurent d'une meilleure caramélisation en commençant le caramel à feu vif avant de disposer la pâte et d'enfourner.

Service

En sortant du four, laisser refroidir un court

instant et passer un couteau autour de la tarte pour faciliter le démoulage.

Pour démouler, placer une assiette de service sur le moule et retourner vivement.

La Tatin doit se servir chaude ou encore très tiède.

Grâce à cette préparation, les pommes imprégnées du caramel naturel résultant de la combinaison du sucre, du beurre et de leur propre jus, acquièrent ce moelleux et cette saveur exceptionnels qui caractérisent la Tarte Tatin. Dans ces conditions tout ajout de crème, de confiture ou tout flambage à l'alcool au moment du service, apporteraient une altération de cette saveur unique: ils doivent donc être proscrits.

Quelles que soient les variantes possibles de fabrication, propres à chaque pâtissier, cuisinier ou ménagère, les constantes à respecter sont: pommes, beurre, sucre, pâte et uniquement cela.●



M. Jean Bodin, Grand Gastronomiste de la Confrérie des Lichonneux de la Tarte Tatin.

(Photo Pierre Beaulac)



Il y a château et Château

Plusieurs pensent encore que tous les vins de Bordeaux doivent nécessairement porter le nom de Château. Or tel n'est pas le cas. Certains crus de Bordeaux portent le nom de Domaines, Crus, ou Clos.

En fait le mot Château dans le monde du vin ne désigne pas nécessairement un beau et grand château comme ceux que l'on peut

admirer dans la Loire.

Il est certain que plusieurs Châteaux du Bordelais sont réellement des châteaux de grande importance, mais ce n'est pas toujours le cas.

Ainsi en Gironde le mot château désigne une propriété, plus ou moins importante, où on cultive la vigne et fait le vin. Il devient donc le synonyme de cru, clos et domaine.

Beau Mayne AOC Bordeaux

Tout ce long préambule est pour en arriver au coeur de mon sujet, un vin d'appellation Bordeaux contrôlée, le Beau Mayne.

Ce vin millésimé et embouteillé en France est vendu dans toutes les succursales de la Société des alcools, au prix modique de \$8.80, a soulevé l'ire d'un visiteur français qui, tout dernièrement, était de passage chez nous.

Selon ses propos, Beau Mayne était un

vin infect. Plus, l'étiquette qui l'habillait était frauduleuse. Toujours d'après ce visiteur, si une telle pratique était utilisée en France, son auteur (l'exploitant ou le négociant) serait traduit en justice et pourrait très bien se retrouver derrière les barreaux.

Une telle sentence, affirmée avec autant d'autorité, m'a laissé bouche bée. Ce n'est que le lendemain de cette conversation que mes esprits me sont revenus. Je me suis empressé de me rendre à une succursale de la SAQ pour regarder ce vin de plus près.

Malgré toutes mes recherches, l'étiquette du Beau Mayne n'a rien de répréhensible. Elle est classique et respecte les normes de l'appellation d'origine Bordeaux contrôlée. C'est un vin de Bordeaux, élaboré à partir de cépages sélectionnés et cultivés dans des terrains reconnus aptes à produire des vins de qualité. Ce point étant réglé, je me suis amusé à chercher qui était le créateur du

Beau Mayne. Je vous le pointe du doigt... la Maison Dourthe Frères.

Dourthe Frères

En apprenant que la Maison Dourthe Frères était une découverte de Fourthe, les déclarations de mon interlocuteur perdaient de sa crédibilité.

Cette Maison, une des plus importantes en Gironde, contrôle sous diverses formes (fermages, monopoles, exclusivités, en association ou encore comme propriétaires) près de 25 crus. Tous sont des AOC et au moins la moitié sont des vins de haute gamme. Dans de telles conditions pourquoi voulez-vous que cette maison s'amuse à faire de la fausse représentation.

Pour ce qui est du goût, je me propose de déguster un Beau Mayne prochainement.●

Bonne soif!

ATTENTION ÇA S'EN VIENT SPÉCIAL 9^e Anniversaire

Choix de 2 entrées

TOURNEDOS ou BROCHETTE DE BOEUF (5 mcx)

Brevage, dessert, taxe incluse

9\$

En collaboration avec Club Voyage Super Soleil de Trois-Rivières



Carrefour Trois-Rivières-Ouest - 373-7811

Activité et musique
du mardi au dimanche
avec



GILBERT



À TOUS LES
DIMANCHE SOIR
**À NOTRE
SALLE À
MANGER**
BUFFET
DE
FRUITS DE MER
2395\$

DU LUNDI AU VENDREDI
FESTIVAL DE
**LANGOUSTINES
À VOLONTÉ**
2195\$

Réservations
296-2171

**LA PORTE DE
LA MAURICIE**

Le dimanche soir
SALLE DES BANQUETS
**BUFFET
RÉGULIER**

- Fesse de boeuf
- Cuisse de grenouilles
- Saumon fleuri
- et plus de 50 mets différents

1295\$

et **1/2** prix pour les
enfants

Vous avez un anniversaire de naissance, de mariage ou une autre occasion spéciale à souligner? C'est l'endroit qu'il vous faut.



Sortie 174,
autoroute 40,
YAMACHICHE
(819) 228-9434

La cuisine Plus

Voici la recette de gâteau aux carottes demandée par Mme Juanita Gignac.

Bonjour Mme Gignac

Je vous remercie pour les recettes que vous m'avez fait parvenir elles plairont sûrement à nos lecteurs.

Suite à votre demande, voici une recette de gâteau aux carottes en espérant qu'elle remplira vos espérances.

Gâteau aux carottes

INGRÉDIENTS

- 1/2 tasse d'huile
- 3 tasses de carottes râpées
- 2 tasses de sucre
- 2 tasses de farine tout usage tamisée
- 2 cuil. à thé de poudre à pâte
- 2 cuil. à thé de soda à pâte

1 tasse de noix grenoble hachées

1/2 tasse de raisin secs

4 oeufs

1/2 cuil. à thé de sel

TECHNIQUE

Dans un grand bol, battre les oeufs avec l'huile, ajouter graduellement petit-à-petit les carottes, les noix, les raisins, la farine, le sel, le soda à pâte, la poudre à pâte et le sucre.

Foncer deux moules de 9 X 9 pouces d'un papier ciré. Répartir la préparation dans les deux moules et faire cuire, dans un four porté à 350of, pendant environ 45 minutes.

Lorsque le gâteau est cuit, retirer du four et laisser refroidir avant de glacer.

Bonne chance et encore une fois merci.

Pierre Beaulac

TABLE D'HÔTE

COCKTAIL DE CREVETTES
★ ★ ★
ÉMINCÉ DE VEAU
ZURICHOISE
DÉLICE DE LÉGUMES
GRATIN DAUPHINOIS
★ ★ ★
DESSERT

16\$



ÉGALEMENT
MENU À LA CARTE

Le Manoir Antic

1073, NOTRE-DAME, CHAMPLAIN

295-3954

Une auto

Nous en avons une
POUR VOUS
dans la rubrique 625
des annonces classées

Les beaux week-ends

Samedi



Selon vos caprices

Table d'hôte

(6 services)

Spécialité côte de boeuf

19,95\$

Taxe et service en sus
de 18h à 22h



"Venez constater
notre nouvelle
politique de vin"

Dimanche midi



**Brunch du
dimanche**

*Notre fameux
brunch servi
tous les
dimanches
de 11h à 14h*

Adultes 11,95\$

Troisième âge 10,95\$

Enfants 6,25\$

(moins de 12 ans)

Taxe et service en sus

Dimanche soir



**Buffet
familial**

*Le dimanche soir
dès 17h30*

*Notre somptueux
buffet*

*avec rosbif à volonté
à partager en famille
ou entre amis.*

Adultes 9,25\$

Taxe et service en sus



**HÔTEL
DES GOUVERNEURS**

Pour réservation: **379-4550**
975, rue Hart, Trois-Rivières

Cuisiner avec de l'ail vert

Judy Creighton
Presse Canadienne

■ Cuisiner avec des gousses d'ail est une chose. Mais faire la cuisine avec de l'ail vert et frais en est une autre, affirme John Yovanov, un des seuls fermiers s'adonnant encore à la culture commerciale de ce légume au Canada.

«On peut s'en servir pour les salades, les touillages et, à cause de sa ressemblance avec les oignons verts, il ajoute de la couleur et de la variété à n'importe quel plat sans avoir cette forte odeur que dégagent les gousses d'ail», a déclaré le retraité de 62 ans au cours d'une interview qui s'est déroulée dans sa ferme de Flanborough, Ont., près de Hamilton.

Les Européens de l'Est ont utilisé l'ail vert depuis bien longtemps, ajoute-t-il. À partir du début mai et jusqu'à la mi-juillet, M. Yovanov récolte son ail et le vend aux grossistes en «petits bouquets» au marché d'aliments d'Ontario, à Toronto.

«J'ai déjà plusieurs commandes confirmées là-bas maintenant; une grande partie de ma production est vendue avant que je me rende à Toronto», dit-il.

M. Yovanov cultive deux sortes d'ails, l'italien et le polonais, mais affirme préférer le polonais qui est meilleur «parce qu'il est plus gros».

Il y a d'autres producteurs d'ail en Ontario, mais ils ne le récoltent qu'en automne. Ils tentent de se tailler une place sur le marché, aux dépens des exportateurs américains.

C'est en 1985 que M. Yovanov s'est lancé dans la culture de l'ail, et aujourd'hui il en possède trois

hectares.

Il a attiré l'attention des détaillants torontois, parmi lesquels figurent Highland Farms et Harvest Wagon, qui assurent maintenant la distribution de son ail du printemps.

Par ailleurs, un producteur de saucisse et de mortadelle de Hamilton a décidé d'en hacher et d'en moulin pour en mettre dans ses viandes.

Bien que son ambition soit de faire connaître à tous les cuisiniers son ail du printemps, M. Yovanov est aussi en train d'expérimenter, avec des échalotes dans un autre

champ de sa ferme de 100 hectares.

Ce légume a un parfum moins pénétrant que l'oignon, qui est pourtant de la même famille, et surtout moins âpre que l'ail. On ne le cultive que rarement au Canada, et les importations des États-Unis et d'Europe reviennent cher; c'est pourquoi M. Yovanov désire savoir si sa terre et le climat du sud-ouest de l'Ontario sont propices à la culture de ce produit.

M. Yovanov travaillait comme inspecteur de production chez International Harvester à Hamilton jusqu'à ce qu'il décide de prendre sa retraite anticipée. Lorsqu'il n'est

pas dans ses champs, en train de s'occuper de son ail, il aide son épouse Edna qui exploite une petite affaire de traiteur.

Le couple fait du rôti de boeuf, prépare des poulets et des choux farcis avec tous les à-côtés nécessaires aux réceptions de mariage, aux banquets de bowling et autres événements communautaires.

nements communautaires.

Et, si vous vous demandez si l'ail vert est bien reçu dans tout ça, la réponse est oui.

M. Yovanov tartine son fameux ail vert sur des baguettes de pain français et regarde avec plaisir la mine ravie des convives qui les dégustent. ●



Restaurant TIKI LEUNG

332, des Forges, Centre-ville, Trois-Rivières
Stationnement hôtel de ville
373-5566

LIVRAISON GRATUITE

BUFFET CHAUD TOUS LES SOIRS Mets chinois, table à salade, dessert À VOLONTÉ 9.95\$ Tous les samedis et dimanches, de 11h à 14h BRUNCH chinois et canadien 5.50\$	SPÉCIAL DU JEUDI SOIR Buffet végétarien avec fruits de mer À VOLONTÉ 9.95\$ SPÉCIAL TOUS LES MARDIS SOIR (17h à 21h) BUFFET 2 POUR 10.95\$ DU LUNDI AU VENDREDI BUFFET 4.95\$ 11h à 14h
---	--



401, St-Roch (angle Royale), Trois-Rivières
Réservations: 372-0607

Le St-Germain se rafraîchit; en nouveauté, en couleurs et en musique.

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ
7 SOIRS PAR SEMAINE **9.95\$** (par pers.)

MUSIQUE D'AMBIANCE AVEC GILLES FORGET EN CHANSON ET EN MUSIQUE ORGANISTE ET ACCORDÉONNISTE les samedis et dimanches soir

Bienvenue à notre terrasse

VISA MasterCard

MENU DU GRAND PRIX

Ce soir **TABLE D'HÔTE**

Entrée: fondu parmesan ou salade César ou potage du jour

- Feuilleté de fruits de mer **9.95\$**
- Pétoncles à la provençale **12.95\$**
- Filet mignon Tyrolien **12.95\$**

Dessert du jour

Thé ou café

Jeudi, vendredi, samedi de 21h à la fermeture

DIMANCHE OUVERT
à compter de 16h30

FONDUE CHINOISE
à volonté **8.95\$**
(incluant fondu parmesan ou salade du chef)

MUSIQUE avec Lorraine et Lisette

BRASSERIE

la fenière

300, rue Barkoff
Cap-de-la-Madeleine
Galeries du Cap 379-8344



SPÉCIAUX D'ÉTÉ

Fondue chinoise 8.50\$	Crevettes à l'ail ou au vin blanc 8.50\$	Langoustines 10 sur 10 10\$
-------------------------------	---	------------------------------------

N.B. Nos spéciaux sont aussi servis à l'intérieur.

Le Bourguignon 172, Radisson, Trois-Rivières 373-2265

DEUX TERRASSES

À notre terrasse champêtre sous des chênes centenaires (à l'arrière du Bourguignon), nous avons ajouté une toute nouvelle terrasse sur la rue, d'un style européen.

Auberge **La Renardière inc.**

102. boul. de la Visitation, Champlain

TABLE D'HÔTE

Entrée
Asperges en vinaigrette
ou potage maison

ASSIETTE:

Pétoncles à l'estragon ou crevettes au Pernod	16 ⁹⁵ \$
Filet mignon	15 ⁹
Brochette de filet mignon ou poulet	15 ⁹
Filet de poisson sur ratatouille	12 ⁹
Spécial de fin de semaine:	
Pâté de la mer et des rivières	14 ⁹

Dessert - Thé - Café

HEURES D'OUVERTURE

17h à 21h mardi au jeudi
17h à 22h vendredi à dimanche
Repas du midi pour groupes, sur réservation

Réservation:
(819)295-5396

CHAMBRES
SALON POUR
RÉUNIONS

BUFFET TERRE ET MER

"surf & turf" Seulement
à volonté **24⁹⁵\$**

incluant: homard, crevettes
géantes, cuisses de grenouil-
les, saumon, etc.

Soirée dansante avec
Caroline Farrel

La viande est cuite sur le grill installé directement dans la salle à manger

Le samedi soir à compter de 17h

Rés.: 379-3232

ROUSSILLON
Le Baron

3600, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES

Manoir Bécancourt

Cuisine française
nouvelle cuisine québécoise

NOUVEAU
FONDUE DE FRUITS DE MER

(loupes de homards, langoustines, crevettes géantes, pétoncles géants et crudités)

SPÉCIAL
DE LANCEMENT 35\$ pour 2 personnes

3 salons privés pour réceptions de 4 à 75 invités

Réservations: (819)294-9068

3255, Av. Nicolas-Perrot

Bécancour (village)

(7 milles du pont Lavolette)

La cuisine Plus

Le temps des marinades

Les temps ont bien changé! La vie à la ferme l'été en a toujours été une d'intense activité pour tout le monde, les jeunes comme les moins jeunes. Dans le temps, même les petits donnaient un coup de main à maman lors de la préparation des marinades, ketchups et relishes, même si ce n'était que de tourner la manivelle du hachoir, ou encore, grimpés sur des tabourets, remuer la sauce chili mijotante dans les marmites.

L'arôme piquant et épicé, à lui seul, de ces délicieuses concoctions suffisait à mettre l'eau à la bouche.

De nos jours, nos cuisines modernes dégagent rarement ces

odeurs alléchantes, et les tablettes de nos garde-manger sont plus petites et contiennent beaucoup moins de ces confections maison.

Toutefois, de plus en plus de Canadiens nostalgiques tendent à renouer avec les anciennes traditions, dont celle de faire soi-même ses propres marinades. Finies les ampoules - le mélangeur ou le robot culinaire fait le travail à la seule pression du bout d'un doigt. Grâce aux appareils modernes, il est maintenant facile de marier «l'ancien et le nouveau» et de produire, au gré, les quantités désirées de diverses délectables marinades comme dans le temps de grand-maman. Les nouvelles recettes, tout aussi délicieuses, proposent des quantités moindres, en accord avec le mode de vie actuel et la diversité des goûts. La récolte est là; le moment est venu de sortir bocaux et marmites!

Bien des choses ont changé aussi depuis la préparation artisanale des marinades.

* Il existe une plus grande variété disponible de fruits et de légumes.

* L'équipement requis pour la mise en conserve est différent et beaucoup plus facile à manoeuvrer.

* Les goûts personnels ne sont plus les mêmes.

* Le secret des recettes de «grand-maman» n'est plus infailible - c'était bien plus la pratique que la technique...

Voici donc quelques conseils pour la débutante des années 80 qui se lance dans la fabrication des marinades.

*Premièrement, un produit ne sera parfait que s'il n'est fait de fruits ou de légumes parfaits. Choisissez des produits aussi frais que possible, et non meurtris.

*Prenez note que les ingrédients listés dans les nouvelles recettes ont été soigneusement testés et que toute modification peut affecter l'excellence du produit.

* vous en tenir strictement à la sorte et à la quantité de vinaigre spécifiées dans la recette.

* le sel est à la fois un agent de conservation et un assaisonnement - n'en variez pas la quantité et utilisez toujours du gros sel (tel que le SIFTO)

* assurez-vous que les épices soient fraîches et de préférence entières. Ensachez-les dans de l'étamine à fromage, sauf si la recette stipule le contraire ou n'en fait pas mention.

* Les bocaux conçus spécifiquement pour la mise en conserve sont les meilleurs; vérifiez que les couvercles soient en verre ou finis d'un revêtement en plastique à l'intérieur. Les bocaux doivent être stérilisés dans un bain d'eau bouillante avant l'usage. (V. les instructions du fabricant).

* Remplissez les bocaux en laissant un espace de tête de 1,5 cm (1/2 po) et essuyez le pourtour de l'ouverture afin qu'il ne reste aucune particule d'aliments.

* Fermez les bocaux hermétiquement.

* Rangez les marinades dans un endroit sombre, frais et sec.

* En général, la plupart des marinades ont une durée de conservation d'une année. Prévoyez en stocker un plus grand nombre de préférées afin d'en manquer avant la prochaine période de production!

Relish jardinière

10 poivrons verts, coupés
en cubes

4 oignons moyens, pelés et coupés
en quartier

7 carottes grattées

1/2 chou vert

625 mL (2 1/2 tasses de vinaigre

250 mL (1 tasse) d'eau

300 mL (1 1/4 tasse) de sucre

Suite à la page 21-A.

NOUVELLE ADMINISTRATION

LA MAISON HOO WON

BUFFET DU MIDI
Du mardi au vendredi
De 11h à 14h30 **475\$**
A VOLONTÉ

SPÉCIAL TOUS LES LUNDIS ET MARDIS
De 17h à 21h
BUFFET 2 pour 1075\$

SAMEDI ET DIMANCHE De 17h à 21h BUFFET 1095\$ Fruits de mer, mets chinois et vietnamiens Incluant: cuisses de grenouilles, pétoncles, crevettes, etc. Thé ou café	DU MERCREDI AU VENDREDI De 17h à 21h BUFFET 950\$ 14 choix, table à salades, dessert. Thé ou café
--	---

924, ST-MAURICE, TROIS-RIVIÈRES
LIVRAISON GRATUITE
Tél.: 374-5425

SPÉCIAUX
JUSQU'AU 1er SEPTEMBRE

HOMARD VIVANT CANADIEN	659\$ lb
MOULES CULTIVÉES	199\$ lb

—PRODUITS MAISON—

PÂTÉS AU SAUMON	379\$ ch.
BROCHETTES FLÉTAN MARINÉ OU FRUITS DE MER	199\$ ch.

SURVEILLEZ L'ARRIVÉE DES HUITRES POUR LA MI-SEPTEMBRE

La poissonnerie Griffin
5445 boul. Jean-XXIII, Trois-Rivières-Ouest — 371-1124



La cuisine Plus

50 mL (1/4 tasse) de gros sel
Siffo

25 mL (2 c. à table) de graines de
moutarde

10 mL (2 c. à thé) de graines de
céleri

* Hacher grossièrement, à la main
ou au hachoir, les quatre légumes;
faire égoutter.

* Mélanger le reste des ingrédients
et porter à ébullition. Ajouter les
légumes et laisser mijoter pendant
cinq min.

* Repartir dans les bocaux stérili-
sés chauds en laissant un espace de
tête de 0,5 (1/2 po); s'assurer que les
légumes soient bien couverts de li-
quide. Sceller.

* Quantité: 5 bocaux de 500 mL (5
chopines)

Chutney aux poires

2,5 L (10 tasses) de poires
pelées et hachées

500 mL (2 tasses) de cassonade

250 mL (1 tasse) de vinaigre de cidre

125 mL (1/2 tasse) d'oignon haché

15 mL (1 c. à table) de gingembre
confit dans le sucre haché

10 mL (2 c. à thé) de zeste de citron
râpé

10 mL (2 c. à thé) de gros sel Siffo

5 mL (1 c. à thé) de gingembre moulu

2 mL (1/2 c. à thé) de piment rouge
séché et broyé

1 citron coupé en tranches très minces

* Mélanger tous les ingrédients.
Porter à ébullition et faire cuire, en
remuant souvent jusqu'à ce que la
préparation soit épaisse (environ 50
min.) Répartir dans les bocaux stérili-
sés chauds; sceller.

* Quantité: 1,75 L (7 tasses)

Chutney aux pêches

1,5 L (6 tasses) de pêches pelées
et hachées

250 mL (1 tasse) de vinaigre

25 mL (2 c. à table) de graines de
moutarde

10 mL (2 c. à thé) de gros sel Siffo

500 mL (2 tasses) de cassonade

125 mL (1/2 tasse) de poivron rouge
haché

50 mL (1/4 tasse) d'oignon haché

15 mL (1 c. à table) de gingembre
frais haché menu

* Faire cuire les pêches dans le vi-
naigre jusqu'à ce qu'elles soient
tendres (environ 7 min). Ensacher
les graines de moutarde dans un
morceau d'étamine à fromage.
Ajouter aux pêches, de même que
le reste des ingrédients. Porter à
ébullition et faire cuire, en remuant
souvent, jusqu'à consistance légè-
rement épaisse (environ 1h). Ré-
partir dans des bocaux stérilisés
chauds; sceller.

* Quantité: 1 L (4 tasses).

Le tour du monde à la française

Mario Dubois
Trois-Rivières

■ Vingt-deux pays visités en trois
ans. Rares sont ceux qui oseraient
revendiquer un tel palmarès. Le
couple parisien Claude et Josy Du-
tragne le peut. Partis à bord de leur
campeur en juin 1987, les voya-
geurs ne visaient rien de moins que
faire le tour du monde. Après l'Eu-
rope et les pays méditerranéens, cet
été nos cousins français ont décidé
de parcourir toute l'Amérique du
Nord.

C'est plus de 120,000 kilomètres
de souvenirs qui circulent dans la
tête des routiers en herbe. Cette
chance rêvée est le résultat d'une
combinaison de malchance et de
désir. «Lors de la crise économique
en France, la compagnie de cons-
truction domiciliaire Sovim, dont j'é-
tais le directeur administratif, dé-
pose son bilan. La fermeture est ir-
réversible. Je me retrouve donc en
retraite anticipée», raconte M. Du-
tragne.

Considérant son âge, évaluant sa
situation financière, connaissant sa
passion pour les voyages, l'ex-di-
recteur consulte son épouse alors
coiffeuse. «J'avais toujours rêvé un
jour de faire le tour du monde. Dès
l'âge de 14 ans, je voyais cette pers-
pective un peu folle se dessiner. Ma

femme et moi décidions de vendre
l'appartement et tout le reste et par-
tir à l'aventure. Je dois dire que cet-
te intention a étonné nos proches.
Mais nous ne regrettons en rien notre
geste. C'est magnifique: il n'a
rien de plus beau que la liberté», cla-
me-t-il avec l'assentiment de sa
compagne.

Partir à la conquête de la planète
ne se fait pas en criant ciseau. Cela
demande beaucoup de préparation.
De leur résidence de Côte D'Azur,
le duo passe l'hiver à jeter la der-
nière touche à l'itinéraire du voya-
ge. Et durant les trois autres sai-
sons il voyage. Quoi de mieux,
s'exclame-t-il.

Il y a deux ans, c'était l'Europe
de l'Ouest et de l'Est, l'Union So-
viétique, et la Scandinavie. L'an-
née suivante, les pays de la Médi-
terranée: le sud de l'Italie, la Grè-
ce, la Turquie avec un ricochet vers
la Bulgarie et la Yougoslavie. Fan-
tastique!, surenchérissent-ils.

Ces habitants européens ne vou-
laient pas s'arrêter là. L'exotisme
du Nouveau monde exerçait sur
eux une telle fascination qu'ils ne
pouvaient pas ne pas venir. Leur
séjour ne les pas déçus. «Nous
avons visité les États-Unis et le Ca-
nada. Évidemment, nous avons été
impressionnés par l'étendue et la di-
versité de la nature sauvage», lan-
cent-ils.



Claude et Josy Dutragne indiquent où a commencé cette grande
escapade à travers le monde.

«Je dois dire, reconnaît Claude,
que l'hospitalité des Québécois, ain-
si que leur générosité et leur côté af-
fable et aimable, nous ont tout-à-fait
comblés. Et cette façon impudique
de parler de l'argent comme s'il s'a-
gissait de parler de n'importe quoi,
nous a agréablement surpris. Nous
avons d'autant plus aimé notre sé-
jour ici puisqu'il n'y a pas de barrière
linguistique.»

Le périple se poursuit de plus bel
car nos deux grands voyageurs en-
tendent aller, quand les circonstan-
ces leur permettront, en Chine et en
Inde. Entre-temps, les Dutragne

terminent leur voyage au Canada et
iront au Maroc cet hiver après une
courte halte à leur résidence, près
de la Méditerranée.

Cette véritable odyssée n'est pas
prête de prendre fin. «Aussi long-
temps que la santé et l'argent seront
de la partie, nous continuerons.
D'ailleurs, pour ne pas oublier ces
moments merveilleux et les faire par-
tager aux autres, nous sommes à
produire une collection de photos
commentées qui éventuellement
pourrait être éditée», soutient le
propriétaire du «Dudu Le Voya-
geur». Bon voyage! ●

Le Palais des nations devient le plus grand studio de cinéma du monde

Claude Bergeron
Trois-Rivières

■ Le Palais des nations (ancien
pavillon de la France) est devenu
au cours de l'été le plus grand stu-
dio de cinéma au monde. Ainsi
Montréal est l'hôte de trois grandes
expositions axées sur le cinéma. Ci-
tés-Cinés, Hollywood et l'histoire
et Hommage à Claude Jutra, qui
sont présentées jusqu'au 15 octo-
bre sur l'île Notre-Dame, dans le
Palais de la Civilisation.

Cités-Cinés est présentée pour la
première fois en Amérique du
Nord. C'est la plus grande exposi-
tion jamais réalisée sur la ville et le
cinéma. Elle offre, sur 6,000 mè-
tres carrés, 18 plateaux de cinéma
recréant des scènes des rues de New
York, Tokyo, Rome, Paris et Mon-
tréal. Le visiteur devient acteur des
lieux en visionnant des extraits de
films des plus grands réalisateurs
de l'histoire du cinéma et en écou-
tant les bandes sonores de ces films
par le biais de casque d'écoute à la
technologie révolutionnaire. C'est
une exposition d'envergure qui
transforme littéralement trois éta-
ges du Palais de la Civilisation en
un complexe cinématographique
unique.



Une scène de Montréal à l'exposition Cités-Cinés.

Hollywood et l'histoire est une
rétrospective fascinante des grands
moments de l'histoire de l'humani-
té vue par les artistes créateurs de
costumes, de maquillages et de
coiffures du cinéma hollywoodien.
Cette exposition a été préparée par
le Los Angeles County Museum of
Art, dont M. Edward Maeder est le
conservateur du département des
textiles et tissus. M. Maeder est
également le commissaire général
de l'exposition Hollywood et l'his-
toire à Montréal.

Hommage à Claude Jutra est
présentée en collaboration avec la
Cinémathèque québécoise qui cé-
lèbre cette année son 25e anniver-

saire. On rend hommage à cet artis-
te remarquable et on souligne l'ap-
port exceptionnel de Claude Jutra
au cinéma québécois et canadien
des années 60 et 70. Des extraits de
films, des différents objets person-
nels ayant appartenu à Claude Ju-
tra illustrent les grands moments de
sa vie. Cités-Cinés est ouverte au
public tous les jours, sauf le mardi,
de 10h à 21h 30 jusqu'au 4 septem-
bre. Après cette date les heures
d'ouverture sont de midi à 21h. Les
fins de semaine, c'est de 10h à 21h
30.

C'est une exposition qui a reçu
l'hommage de la critique. C'est l'é-
vénement de l'été à Montréal. ●

margo lee

BUFFET DU MIDI
DU LUNDI AU DIMANCHE

À VOLONTÉ **5⁹⁵\$**
de 11h30 à 14h

VENDREDI-SAMEDI
et **DIMANCHE SOIR**
BUFFET D'ANANT

avec
MICHEL DESBIENS
ET **ANDRÉ CHASSON** **12⁹⁵\$**

DU LUNDI AU JEUDI
A compter de 17h

BUFFET À VOLONTÉ

Incluant:
cuisse de
grenouille, rosbif,
brochettes, etc. **11⁹⁵\$**

RÉSERVATIONS:
373-2423
7050, NOTRE-DAME
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
(près du pont Laviolette)

La cueillette des bleuets

Une année tout de même respectable

ALMA (PC)

Les cueilleurs, acheteurs,

BUFFET DE FRUITS DE MER

tous les vendredis soir

à compter

de 18h30

(sur réservation)

29⁹⁵\$

FORFAIT - HOMARD

à compter

de

15⁹⁵\$

TABLE D'HÔTE ET FORFAITS

à compter

de

9⁹⁵\$

HOMARDS FRAIS DU VIVIER



EXCELLENCE et DISTINCTION

16 600, boul. Bécancour,
Ste-Angèle, ville de Bécancour

Réervations:

(819) 222-5777

À 10 minutes du centre-ville
de Trois-Rivières
restaurant climatisé

vendeurs et producteurs de bleuet du Saguenay — Lac-Saint-Jean ne connaîtront pas une saison extraordinaire, mais s'en sortiront avec une année tout de même respectable.

Si, l'an dernier, la région a réalisé une cueillette de 11 millions de livres de bleuet, la récolte de cette année atteindra au moins 10 millions de livres, selon le président du Syndicat des producteurs de bleuet du Saguenay— Lac-Saint-Jean, Jean-Joseph Larouche.

"Ce n'est pas une saison extraordinaire, mais je pense que personne n'a à se plaindre. Ça va permettre à tout le monde de vivre et ça va être bon pour l'économie régionale", affirme M. Larouche.

Ce dernier explique qu'il n'y a pas moins de bleuets que l'an dernier : les bleuets sont aussi nombreux, mais ils sont plus petits. "Les bleuets sont d'une très bonne qualité; ils sont plus petits et plus fermes. Ils contiennent autant de sucre et le goût est même supérieur.

Il y a eu moins d'eau, cette année, que l'an dernier", reprend Jean-Joseph Larouche.

D'après les résultats préliminaires d'une enquête menée dans toute la région, seulement deux ou trois bleuetières ont connu des problèmes. En forêt, les résultats sont également intéressants, quoique certains secteurs offrent un moins bon rendement.

Marché international

Les récoltes inférieures aux années passées qu'ont réalisées, cette année, les producteurs du Maine aideront le maintien des prix du bleuet pour cette année.

Lorsqu'une région d'Amérique du Nord connaît une moins bonne récolte de bleuet, l'impact se fait sentir immédiatement dans les autres régions productrices du Québec et du Nouveau-Brunswick, rappelle Jean-Eudes Senneville, le propriétaire des bleuetières Senco, de Saint-Félicien.

"Ce n'est toutefois pas l'arrivée dans la région des acheteurs américains qui fait augmenter le prix offert aux cueilleurs. C'est plutôt une question de marché et d'offre et de demande", estime M. Senneville. Cette année, les cueilleurs ont obtenu en moyenne 25 cents la livre dans les bleuetières cultivées. En forêt, les acheteurs versent 62 cents la livre aux cueilleurs. L'an dernier, les prix étaient de 45 cents la livre en forêt et approximativement le même prix dans les bleuetières.

La cueillette dans les bleuetières sera complètement terminée d'ici une dizaine de jours. Celle en forêt, quant à elle, prendra fin avec les premières gelées de septembre.

Si aucun élément naturel ne vient perturber la fin de la saison au Saguenay—Lac-Saint-Jean, la

récolte provinciale va se maintenir à 17 millions de livres, les mêmes quantités que l'an dernier.

Au grand total, approximativement 3 millions de livres sont dirigées vers les marchés du bleuet frais à partir du Saguenay—Lac-Saint-Jean. La balance est congelée dans les usines de Saint-Bruno et Saint-Félicien.

Les statistiques ne tiennent évidemment pas compte des milliers de personnes qui s'adonnent à la cueillette pour le plaisir d'une tarte aux bleuets.

Moins bon bilan

L'optimisme constaté au Saguenay—Lac-Saint-Jean est loin d'être partagé par les producteurs de la péninsule acadienne où, à cause des gelées et d'un champignon qui a envahi les champs à la faveur du temps humide et froid du printemps, la récolte de bleuet sera désastreuse.

A ce jour, la cueillette dans beaucoup de bleuetières est singulièrement peu intéressante. Les producteurs s'attendent à des baisses allant jusqu'à 85 pour cent; les agronomes sont plus optimistes, ne prévoyant des diminutions que de 30 pour cent.

Quant au prix payé aux cueilleurs, il ne change guère. Les bleuets de la péninsule acadienne sont acheminés en majeure partie vers le Maine. Et ce sont les acheteurs qui fixent les prix. "Normalement, il devrait être de 65 cents la livre, explique Calixte Thomas, un producteur de Tracadie, mais le prix reste à 55 cents."

A ceci s'ajoute la difficulté de trouver de la main-d'oeuvre pour la récolte : les cueilleurs sont toujours payés \$4 la boîte. Et comme le bleuet est plus rare, plus disséminé dans le champ, il faut plus de temps et de travail pour remplir une seule boîte. Et les revenus des cueilleurs tendent à baisser.

LE SAMEDI 26 AOÛT
À COMPTER DE 14h

COURSES DE CANOTS
INSCRIPTIONS SUR PLACE

BOURSE DE 500\$
commandite de

REFIGERATION bc
ET
Labatt 50

DIMANCHE SOIR L.I.M.

BLA BLA BAR 65, Notre-Dame
Cap-de-la-Madeleine
373-4142

La Daubière

5895 Boul. Jean XXIII
Trois-Rivières-Ouest
CENTRE "MAXI"

SPÉCIALITÉ: Côtes levées

PLAT PRINCIPAL AU CHOIX

Paupiettes de filet de sole aux amandes **12⁹⁵\$**

Brochette de poulet à l'orange **12⁹⁵\$**

Entrecôte aux trois poivres **16⁹⁵\$**

TABLE D'HÔTE

ENTRÉE

Alles de poulet, sauce piquante
Escargots à l'ail
Demi-salade, spécial du chef (vinaigrette, échalote, croutons, bacon, fromage et crudités)

LA GOURMANDISE
Choux à la crème

SAMEDI DE 10h À LA FERMETURE
SUPER BAVAROISE
AVEC GASTON RAVARY
PLUSIEURS PRIX DE PRÉSENCE

OUVERT LE DIMANCHE
RÉSERVATION: 373-5353

La DÉTENTE

TABLE D'HÔTE DU SAMEDI

Crudités et fromage
Consommé

Steak d'ailoyau
(t-bone) **9⁹⁵\$**

Brochette
de fruits de mer **12⁵⁰\$**

Mini-charlotte Russe

BIENVENUE!

BRASSERIE La DÉTENTE

5050, JEAN-XXIII, TROIS-RIVIÈRES-OUEST - 374-1224

Le St-François

Steak House Pizza Pâtes

142, rue St-François Xavier
Vieux Trois-Rivières 373-7404

MAISON DE 250 ANS
NOTRE TERRASSE VOUS ATTEND

TABLE D'HÔTE
permanente

ENTRÉE: Salade St-François
ou notre combiné

34 JOURS
POUR EN PROFITER

BROCHETTE
DE FILET MIGNON ou
— BROCHETTE DE POULET ou
— PÂTES AUX FRUITS DE MER

DESSERT
Crêpe glacée au chocolat

14⁹⁵\$

HEURE D'OUVERTURE: 17h
* FERMETURE SAISONNIÈRE
SAMEDI 30 SEPTEMBRE

ARITH-MOTS PROBLÈME # 30

	(A)	(B)	(C)	(D)	(E)	(F)	(G)
1	+	÷	-	x	+	÷	-
2	-	x	+	÷	-	x	+
3	=	=	=	=	=	=	=
TOTAL							
LETTRE							

1- Pièces du jeu d'échecs 2- Quadragésime(jours) 3- Pentecôte (jours après Pâques)	13- Circadien (... heures) 14- Évangiles (... livres) 15- Stations de la croix
4- Octant (arc de ... degrés) 5- 1 ^{er} point au tennis 6- Trigone (... angles)	16- Hendécasyllabe (... syllabes) 17- Onzain (vers) 18- Vertèbres cervicales
7- Langue (muscles striés) 8- Dizaines dans 1 rosaire 9- Lac des ... Montagnes	19- Quoi de ... 20- Pyridoxine (vitamine B...) 21- Paraplégie (paralysie de ... membres)
10- Décupler (multiplier par) 11- Couleurs d'un rouan 12- Tricennal (... ans)	

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26

MOT DE: 7 LETTRES
INDICE: CONTENU D'UN SAC VERT

Concours ARITH-MOTS

En plus de passer des moments agréables à trouver le mot caché de ARITH-MOTS, Le Nouvelliste PLUS vous offre la chance de participer à un petit concours intéressant. Chaque semaine parmi toutes les bonnes réponses reçues, nous tirerons au hasard les noms de trois gagnants qui recevront par la poste un exemplaire de ARITH-MOTS. Faites parvenir vos réponses à l'adresse suivante:

ARITH-MOTS, Le Nouvelliste PLUS
1850, Bellefeuille, Trois-Rivières, G9A 3Y2

RÉPONSE.....
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....
CODE POSTAL.....

On peut se procurer ARITH-MOTS chez les dépanneurs
ou en écrivant à 186, rue Martel, Beloeil, J3G 3H3.

Réponse de la semaine dernière: HÉRITAGE

Les trois gagnants:

- 1- Mme Christine Veillet de Pointe-du-Lac
- 2- Mme Béatrice Fréchette de St-Louis-de-France
- 3- Mme Yvonne Bordeleau de Trois-Rivières-Ouest

Instructions

- 1) Vous inscrivez la réponse à la question posée à la case numérotée correspondant à cette question.
N.B. La réponse est toujours un nombre.
- 2) Effectuez les opérations arithmétiques indiquées entre chaque case. Il peut s'agir d'une addition, d'une soustraction, d'une division ou d'une multiplication.
- 3) Inscrivez le résultat de ces opérations à la case "Total". Retenez que dans la case "Total", il s'agit toujours d'un nombre de 1 à 26.
- 4) À l'aide du nombre indiqué à la case "Total", repérez dans l'alphabet numéroté, la lettre correspondante et inscrivez celle-ci à la case "Lettre".
- 5) Une fois toutes les lettres trouvées, le mot caché apparaîtra.

Indice

Chaque problème comprend un indice pouvant vous aider à trouver le mot caché. Il peut s'agir de la signification de ce mot, d'un synonyme ou encore de son utilité.

Les timbres

Conservation des habitats fauniques

■ Le ministre de la Condition physique et du sport amateur dans le gouvernement fédéral, M. Jean Charest, vient de dévoiler le cinquième timbre annuel du Canada sur la conservation des habitats fauniques.



André Pellerin

À cette occasion, il a présenté à Habitat faunique Canada, au nom du ministre fédéral de l'Environnement, M. Lucien Bouchard, un chèque de \$500,000 comme avance sur la vente du timbre. «La faune du Canada et ses habitats constituent de précieuses ressources, a déclaré le ministre Charest, et nous sommes heureux que ce timbre aide à assurer l'avenir de notre faune.»



Ce timbre présente un tableau de Jean-Luc Grondin, peintre animalier canadien bien connu, intitulé Oies blanches au nid. Il est apposé sur le permis fédéral de chasse aux oiseaux migrateurs. Les collectionneurs peuvent aussi se le procurer en carnet-souvenir auprès des services philatéliques de la Société canadienne des postes.

Jean-Luc Grondin, un peintre animalier natif de Québec, s'intéresse vivement à la conservation de la faune au Canada. Cet intérêt est mis en évidence dans les magnifiques représentations de nombreuses espèces d'oiseaux qu'il a peintes au cours de sa carrière.

Le produit de la vente des timbres ainsi que d'une série limitée de gravures ira à Habitat faunique Canada, fondation indépendante sans but lucratif. Cet organisme utilise les recettes obtenues pour financer des projets et des activités dans tout le Canada, en vue de conserver, restaurer et améliorer les habitats fauniques.

Depuis sa fondation en 1984, Habitat faunique Canada a engagé plus de \$15 millions dans plus de 130 projets relatifs aux terres humides et à la sauvagine. Le timbre se vend au prix de \$7.50.

Habitat faunique Canada a aussi fait connaître les résultats de la

vente du timbre de 1987.

On a émis 824,600 timbres dont 175,000 dans des carnets souvenir, 49,600 en feuillets de seize timbres et 600,000 pour les permis de chasse aux oiseaux migrateurs. De ce nombre, 441,713 ont été vendus et on a dû détruire les autres.

Pays-Bas

Bien que le football existe depuis bien plus de cent ans aux Pays-Bas, la Fédération royale néerlandaise de football (KNVB) fête cette année son centenaire. Il ne fait aucun doute que le football est le sport le plus populaire aux Pays-Bas.



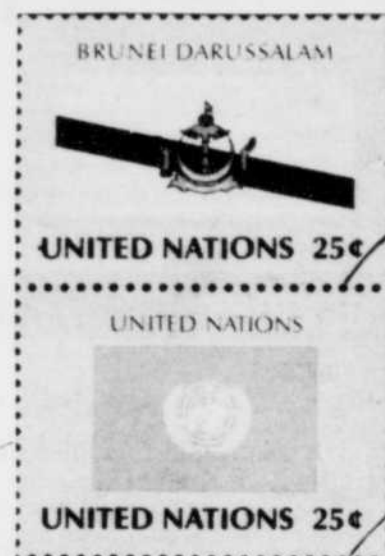
À chaque fin de semaine, il est pratiqué sous une forme organisée par près d'un million d'individus qui s'y adonnent avec plaisir. Des dizaines de milliers d'amateurs suivent les matches de football professionnel et plus nombreux encore sont les spectateurs des rencontres hebdomadaires des clubs d'amateurs.

Le timbre montre un jeune garçon sur le terrain, qui est une représentation schématisée du but décisif de Marco van Basten dans le match Pays-Bas-Russie 1988.

Nations unies

C'est le 22 septembre que le dixième groupe d'États-membres verront leurs drapeaux sur les timbres des Nations unies. Les seize timbres sont émis en quatre blocs de quatre timbres, soit les drapeaux de l'Indonésie, Lesotho, Guatemala et Pays-Bas; Afrique du Sud, Portugal, Maroc et République arabe syrienne; Honduras, Kampuchea démocratique, Guinée-Bissau, Chypre; Algérie, Brunei Darussalam, Saint Kitts et Nevis, et celui des Nations unies.

Cette série unique en son genre fut inaugurée en 1980 afin de rendre hommage aux États-membres



de l'organisation des nations unies. C'est ainsi que l'on en est arrivé à reproduire les drapeaux des 159 membres de l'ONU, ainsi que celui de l'organisme lui-même, pour compléter cette intéressante série.

Au cours de cette période, pas moins de neuf autres pays ont adhéré aux Nations unies, permettant ainsi d'ajouter de la couleur et de la diversité à toutes ces reproductions de drapeaux.

Monaco

Le 7 septembre, la principauté de Monaco consacrera une série de trois timbres aux arts. Il s'agit en fait de souligner des 150^e anniversaires, soit celui de la naissance du peintre impressionniste Alfred Sisley, la naissance du peintre impressionniste Paul Cézanne ainsi que la naissance du peintre Philibert Florence.



La vignette nous montre une reproduction du portrait de la mère de l'artiste Florence, peintre monégasque contemporain des Princes Charles III et Albert I^{er}, qui s'est distingué par de nombreuses oeuvres à fresque et excellait, en outre, dans toutes les disciplines picturales: huile, aquarelle et pastel.

La musique déroutante des Pixies

Montréal (PC)

A lors que certains groupes travaillent, au fil des ans, à peaufiner leur style musical, les Pixies se targuent de dérouter l'auditeur.

Décrire la musique de ce quatuor bostonnais s'avère une tâche difficile à l'écoute de leur récent microsillon, intitulé «Doolittle». A la base, les Pixies jouent du pop-rock... mais qui part sans cesse dans toutes les directions.

Le groupe peut aussi bien pro-

duire du pop-rock agressif avec beaucoup de guitares («Debaser», «Wave Of Mutilation») que de la pop douceuse («Here Comes Your Man») ou expérimentale («Dead», «Tame»). Les Pixies ont même composé un tube en puissance («Monkey Gone To Heaven») — ah! si les programmeurs radio avaient de l'oreille. Et tout cela sur la première face de l'album!

«C'est vrai que les gens ont de la difficulté à nous cataloguer», d'ex-



Bertrand Houle

pliquer le chanteur et guitariste Black Francis (de son vrai nom Charles Thompson), rejoint par téléphone avant un spectacle à Cleveland. «Si le groupe continue d'exister, on dira dans cinq ans que nous faisons une musique originale.»

Il est d'ailleurs intéressant de noter que les Pixies constituent une première expérience pour trois des membres de cette formation, dont Thompson qui écrit toutes les paroles et la musique.

«Je n'ai jamais joué les chansons d'autres groupes, ce qui contribue certainement à l'originalité de mes compositions. Je crois qu'on peut combiner toutes sortes d'influences en écoutant des chansons alors qu'on est condamné à les répéter lorsqu'on apprend à les jouer.»

Il y a quand même une constance chez les Pixies: la brièveté des pièces (on retrouve pas moins de 15 chansons sur «Doolittle») et l'énergie qui s'en dégage.

«Pour moi la meilleure époque du rock fut la fin des années 50 et le début des années 60. J'adore les petites chansons pop de Buddy Holly ou de Little Richard.»

«Et comme nous ne sommes pas des virtuoses, nous mettons l'accent sur l'aspect dynamique de la musique, en alternant les moments forts et doux, les passages rapides et lents.»

Thompson a délaissé ses études collégiales il y a trois ans pour former son groupe de rock. Il a rapidement persuadé un copain étudiant né aux Philippines, Joey Santiago, de quitter l'école pour tenir la guitare au sein des Pixies.

A la recherche d'un bassiste, ils ont placé une annonce dans un magazine de Boston, se déclarant à la recherche d'un musicien pour un groupe à la «Husker Du et Peter, Paul and Mary». Mme John Murphy (depuis redevenu Mlle Kim Deal) fut la seule personne à se pointer... sans guitare basse, ce qui ne l'a pas empêché d'obtenir l'emploi.

Elle a par la suite convaincu un de ses amis, David Lovering, de

quitter le groupe dont il faisait partie pour devenir le batteur des Pixies, officiellement formé en juillet 1986.

Le groupe a fait paraître un mini-album («Come On Pilgrim») en octobre 1987. Il s'agissait en fait d'une bande de démonstration, enregistrée dans le but de décrocher un contrat, que l'étiquette britannique 4AD a décidé de faire paraître telle quelle. Le microsillon «Surfer Rosa» a suivi l'année suivante.

Le nouveau long-jeu, lancé en juin dernier, offre un son simple (guitares, basse et batterie) mais riche. «Les chansons de «Doolittle» sont plus musclées que sur le précédent album, même si dans l'ensemble il s'agit d'une oeuvre plus pop.»

Lorsque vient le temps d'écrire les paroles, Thompson tient surtout compte de la structure des vers et de la rime. «De toute façon il y a toujours une signification qui en ressort — et j'aime cette approche surréaliste.» Il n'a pas fait des études pour rien, ce Thompson (voir la référence au cinéaste Bunuel dans la chanson «Debaser»).

Mais cela ne signifie pas que ses textes ne riment à rien, puisqu'il aime traiter de choses bien réelles. «Les personnes, les lieux et les objets me semblent plus intéressants que les concepts.» Parmi les principales préoccupations de Thompson, le sexe, la mort et même la pollution.



Bono, le chanteur du groupe U2.

Les Pixies assureront la première partie du spectacle de Love and Rockets à La Ronde de Montréal, le 27 août.

Bloc-Notes
U2 aurait pleinement profité de la vente de l'étiquette Island à Polygram pour quelque \$250 millions

américains. Le quatuor irlandais réaliserait un profit d'environ \$60 millions grâce aux 11 pour cent d'actions d'Island qui lui furent donnés il y a quelques années en lieu et place de redevances, alors qu'Island manquait de fonds... Le livre «Michael, Me And The Rest Of Our Lives», écrit par LaToya Jackson, risque de dévoiler plus de renseignements sur la vie personnelle de Michael Jackson que sa propre autobiographie («Moonwalker»). Publication au début de 1990... Le batteur des Beatles, Ringo Star, a obtenu une injonction pour empêcher la commercialisation d'un album qu'il a enregistré aux États-Unis il y a deux ans. Star, présentement en tournée nord-américaine, soutient que ce microsillon n'est pas de qualité à cause d'une trop grande consommation d'alcool en studio. L'ex-Beatle et son épouse Barbara Bach ont subi une cure de désintoxication au début de l'année... Après une absence de quatre ans, Tears For Fears est de retour avec l'album «The Seeds Of Love», qui a nécessité 18 mois de studio (du début de 1988 au mois de juin dernier). Outre Curt Smith et Roland Orzabal, le microsillon met en vedette la nouvelle chanteuse du groupe, Oleta Adams... Le nouveau 33 tours de Motley Crue, intitulé «Dr. Feelgood», doit paraître au début septembre... Dans un autre registre, la Torontoise Jane

Siberry lancera le mois prochain son nouvel opus, «Bound By The Beauty»... Prochaines parutions vidéo: «Infected-The Movie» par The The (CBS); Def Leppard, INXS et Bon Jovi (Polygram); «The Invisible Touch Concert» par Genesis (Virgin).●

Palmarès

Au QUÉBEC

Compilation des ventes par Radio-Activité.

Microsillons français

- CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette
1 (1) (10) Roch Voisine Hélène Star
2 (2) (43) Gerry Boulet Rendez-vous doux Double
3 (3) (19) Francis Cabrel Sarbacane CBS
4 (6) (15) Mario Pelchat Mario Pelchat Audiogram
5 (4) (30) Soldat Louis Première bordée Gamma
6 (5) (38) Mitsou El Mundo Isba
7 (8) (64) Richard Séguin Journée d'Amérique Audiogram
8 (9) (14) artistes variés L'amour en chanson Star
9 (14) (3) La Compagnie Créole Cayenne Carnaval Saisons
10 (15) (39) René-Nathalie Simard René-Nathalie Simard Productions
Guy Cloutier

Microsillons anglais

- CS (SD) (NS) Artiste Titre Etiquette
1 (1) (7) Prince Batman - bande sonore Warner
2 (5) (25) Paula Abdul Forever Your Girl Virgin
3 (2) (24) Fine Young Cannibals The Raw And The Cooked I.R.S.
4 (4) (17) Milli Vanilli Girl You Know It's True Arista
5 (3) (20) Madonna Like A Prayer Sire
6 (11) (3) Richard Marx Repeat Offender EMI
7 (8) (4) Love and Rockets Love and Rockets Vertigo
8 (14) (15) Roxette Look Sharp EMI
9 (9) (28) Debbie Gibson Electric Youth Atlantic
10 (6) (6) Anderson, Bruford, Wakeman, Howe Anderson, Bruford, Wakeman, Howe Arista

45 tours français et anglais

En raison du taux très faible de déclarations de ses correspondants en ce qui concerne les 45 tours, ainsi que de la récente commercialisation de cassettes simple, Radio-Activité a cessé de compiler son palmarès ventes 45 tours. D'ici peu, Radio-Activité proposera un nouveau palmarès des ventes 45 tours combiné anglais-français, incluant les ventes 45 tours et cassettes simple.

Palmarès américain

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard. 45 tours

- CS Titre Artiste Etiquette
1 Cold Hearted Paula Abdul Virgin
2 Right Here Waiting Richard Marx EMI
3 Hangin' Tough New Kids On The Block Columbia
4 Don't Wanna Lose You Gloria Estefan Epic
5 Angel Eyes The Jeff Healey Band Arista
6 Heaven Warrant Columbia
7 Secret Rendezvous Karyn White Warner
8 Shower Me With Your Love Surface Columbia
9 The End Of The Innocence Don Henley Geffen
10 Friends Jody Watley with Erik B. and Rakim MCA

Microsillons

- CS Artiste Titre Etiquette
1 Richard Marx Repeat Offender EMI
2 New Kids On The Block Hangin' Tough Columbia
3 Prince Batman-bande sonore Warner
4 Paula Abdul Forever Your Girl Virgin
5 Milli Vanilli Girl You Know It's True Arista
6 Tom Petty Full Moon Fever MCA
7 Skid Row Skid Row Atlantic
8 Fine Young Cannibals The Raw And The Cooked I.R.S.
9 Gloria Estefan Cuts Both Ways Epic
10 Don Henley The End Of The Innocence Geffen

Légende: CS: cette semaine; SD: semaine dernière; NS: nombre de semaines au palmarès.●

Radio-télévision

À CJTR

■ La station CJTR-114, qui semble avoir certainement le vent dans les voiles cette année, a lancé sa nouvelle saison en grandes pompes cette semaine en dévoilant sa nouvelle grille d'automne. Le directeur



Claude Savary

général, René Michaud, et le directeur de la programmation et de l'information, Richard Lachance, semblent avoir réussi à réunir enfin tous les ingrédients qui

vraient leur permettre de remonter sensiblement leurs cotes d'écoute. Avec Le pouls du matin de Gaston Langlois, on a opté pour l'information teintée d'un peu d'humour. Après seulement deux semaines en ondes, Langlois est d'ailleurs en train de s'imposer solidement dans le marché à cette heure de la journée. Claude Bolduc, depuis qu'il a choisi d'avoir des émissions thématiques avec intervention des auditeurs, devrait continuer d'avoir du succès. À midi, on a laissé tomber la ligne ouverte pour offrir de la musique rétro animée par Guy Harvey. Le Dr Albert prend la relève en début d'après-midi avec ses conseils-santé. Une nouvelle figure fait son apparition en milieu d'après-midi. Il s'agit de Gaétan Guérin qui présentera à compter du 5 septembre une émission d'humour. Parlons Sports est par ailleurs avancé d'un quart d'heure à 17h 15. En soirée, Guérin revient de 19h à 20h suivi des plus belles chansons d'amour. Ron Fournier reprend l'antenne de 22h à minuit. Les fins de semaine, Guy Harvey revient avec la musique rétro. Une équipe complète d'information est par ailleurs en poste dorénavant le samedi avec Jean Joubert aux nouvelles et Diane Dumont aux sports. Thérèse Audy viendra pour sa part parler d'horoscope avec Harvey de 10h à 11h. Le dimanche, Ron Fournier revient de 9h à 11h. À noter aussi l'animation d'André Auger entre 5h et 6h tous les matins de semaines avec De bonne heure, de bonne humeur.

Le cauchemar des mathématiques

■ Qui n'a pas eu la hantise des mathématiques à l'école? Cette matière est souvent rébarbative pour une majorité d'étudiants. Pourquoi? Première Ligne, la populaire émission de Radio-Québec, le lundi soir à 21h, se penche sur cette question cette semaine. L'équipe régionale de la Mauricie a préparé, m'a-t-on dit, un excellent reportage sur le sujet avec la participation du professeur René Parenteau, de Trois-Rivières. Peut-être comprendrez-vous mieux les maths après cette émission.

C'est le début

■ Comme c'est déjà la rentrée cette semaine à Radio-Québec, je vous invite à regarder notamment «Début de soirée» à 18h 30 tous les soirs avec Louise-Josée Mondoux et Tandem, le premier téléroman de Radio-Québec, vendredi prochain 19h 30. Je ferai comme vous et je vous donnerai mes premières impressions dans les prochaines chroniques.

L'étoffe d'un pays

■ À l'heure tragique, au plan de l'histoire, de la dénatalité au Québec, Radio-Québec avec la complicité de Gérard-Marie Boivin, nous présente à compter de ce mardi, 22h, une série de six émissions sur le peuplement du Québec. L'étoffe d'un pays nous parlera notamment cette semaine, du brassage ethnique et ethnologique de notre société depuis ses débuts. Un beau document d'histoire de chez nous, notre histoire.

Broue

■ Tout le monde ou presque a vu la pièce Broue, cette comédie qui a fait rire et courir tout le Québec ces dernières années. Journal intime présenté ce soir à 22h, à Télé-Métropole, nous fera connaître davantage les hommes qui se cachent derrière ces comédiens de grand talent.

Le sida

■ Tous les jours, le nom de cette maladie mortelle fait la manchette. On entend parler du sida constamment mais sait-on vraiment de quoi on parle? Radio-Québec nous propose de mieux nous faire comprendre ce qu'est précisément ce mal terrible pour lequel aucun médicament-miracle n'a encore été trouvé. On nous parlera de son mode de transmission, de ses symptômes, de son évolution ainsi que des moyens de prévention. Ce documentaire est présenté lundi, à 22h, juste après Première Ligne.

Du baseball plein la vue

■ Les Expos ne sont pas morts. Avec la complicité des Cubs qui viennent de connaître une bonne série de défaites, les Expos sont à nouveau dans la course au championnat. Si vous les suivez des près, je vous signale la télédiffusion des matches suivants: demain dimanche, Expos contre Giants, à 16h, à TSN; lundi, Expos contre Padres, 22h, à Radio-Canada; mardi, Expos contre Padres, 22h, à TSN; mercredi, Expos contre Padres, 22h, à Radio-Canada et CFCF-12; et vendredi, Expos contre Dodgers, 22h30, à RDS (le nouveau canal 18). ●

Bonne semaine!

À Radio-Canada

De Jean-Paul à Yvon: toute une saison...

Claude Savary
Montréal

■ Radio-Canada sera plus que jamais cette année la station à battre aux heures de grande écoute, particulièrement en début de semaine.

La grille-horaire d'automne, dévoilée plus tôt cette semaine, montre en effet que l'humour d'Yvon Deschamps et les téléromans de



Pauline Martin
à «Samedi PM».

Lise Payette et Victor Lévy-Beaulieu vont aller se chercher une large part d'auditoire et devenir vite des émissions millionnaires. Deschamps, avec CTYVON tous les soirs de semaine (sauf le vendredi) à 19h, va plaire à coup sûr. Cadre à la retraite d'une grande entreprise de télévision, Deschamps fonde dans cette émission sa propre station télévision. Cela va donner lieu à des situations plus drôles les unes que les autres. Il aura avec lui ses partenaires de Samedi de rire: Normand Brathwaite, Normand Chouinard et Michèle Deslauriers. Pauline Martin, on le sait déjà, aura sa propre émission, Samedi P.M., à 19h, le samedi. Là aussi, après avoir vu quelques extraits de sketches, il y aura de quoi rire aux larmes.

Mais les téléromans seront à nouveau la clé du succès à Radio-Canada. Lise Payette, qui nous offre Un signe de feu (à compter du 2 octobre seulement), nous ramènera les personnages de La bonne aventure qu'elle aura «mixés» avec ceux Des dames de coeur. Notre charmant Jean-Paul Belleau national sera donc de retour dans son rôle de tombeur de femmes. Et imaginez qui sera sa «chouchoune»? Martine (celle de La Bonne aventure qui avait fondé sa propre maison de publicité mais aussi la Myriam de L'Héritage). Deux rôles totalement différents pour Nathalie Gascon mais qui ne seront pas sans causer des petits problèmes à ceux et celles qui suivent les deux téléromans. Au fait, l'Héritage re-

vient pour une dernière saison. Les deux sont présentés à 20h les lundi et mardi, tout comme Le grand remous et Jeux de société (20h 30), les nouveaux téléromans qu'a lancés l'an dernier Radio-Canada. Ceux-ci seront diffusés le mercredi soir.

L'autre nouveauté, il serait plus juste de parler de défi, c'est la nouvelle émission de 17h La paire d'As, avec Gaston L'Heureux et Ghyslain Tremblay. Inspiré du casino et du «21», ce nouveau quizz est tellement difficile à expliquer que les gens de Radio-Canada nous ont dit de ne pas lire la documentation s'y rapportant dans les cahiers de presse. «Attendez de voir les premiers épisodes», nous a-t-on dit. On verra par ailleurs en reprise Le Temps d'une paix (lundi, 19h 30) et on pourra regarder le mardi, à 19h 30, un nouveau téléroman «Super sans plomb», une sorte de comique de situation avec Michel Forget dans le rôle d'un garagiste. Par ailleurs, la belle émission-santé «Comment ça va?» a été ramenée au mercredi (19h 30) à peu près avec la même formule mais un chroniqueur bien connu en plus, Pierre-Marc Johnson, le politicien mais aussi le médecin. La cour en direct revient le jeudi, à 19h 30, mais le juge changera en cours d'année, l'autre prenant officiellement sa retraite.

Côté séries américaines, La loi de Los Angeles et Dallas reviennent dans la même case-horaire que l'an dernier. Dans le premier cas cependant, la série canado-anglaise de prestige Mont-Royal, qui a été largement critiquée, prendra la relève à compter du 12 février.



Nathalie Gascon et Gilbert Sicotte dans «Un signe de feu».

Côté informations, beaucoup de changements par ailleurs. En effet, Radio-Canada a décidé de prendre sa place tôt le matin en offrant un bulletin d'informations à 8h 30 suivi du Point (de la veille) en reprise. À midi, c'est une demi-heure d'in-

formations également et une heure à Montréal ce soir. Le Téléjournal quant à lui reste immuable à 22h. Scully rencontre, une tradition du samedi soir à 18h, a été déplacée le dimanche soir, à 22h 20, pour laisser sa place à Virages, une émission de réflexion sur les grands enjeux de nos sociétés, qui sera animée par Maurice Champagne.

À noter d'autre part le retour des Anges du Matin (Sherbrooke) à 9h le matin et l'ajout du P'tit Champlain à 11h (en provenance de Québec). Retour aussi des Démon du midi et remaquillage de Au jour le jour, qui devient les lundi et mardi Les rendez-vous de Dominique, avec Dominique Lajeunesse comme seule animatrice.

Les jeudi et vendredi soirs, Radio-Canada revient avec son concept de soirées modulaires, un mot savant pour dire qu'on présente ces soirs-là de grandes séries et de beaux films. Parlant séries, on y reviendra dans quelques semaines puisqu'il y en a de superbes qui seront présentées cette année comme Le meurtre de Mary Phagan (dès le 7 septembre) et La mémoire dans la peau (les 12 et 13 octobre).

Enfin, le dimanche soir, Radio-Canada remet la tradition des télé-théâtres à raison d'un par mois environ. Il y aura aussi des galas et des spectacles de variétés. On verra aussi à 19h Star d'un soir. On pense en effet que Pierre Lalonde peut faire aussi bien à cette heure que Jean-Pierre Ferland.

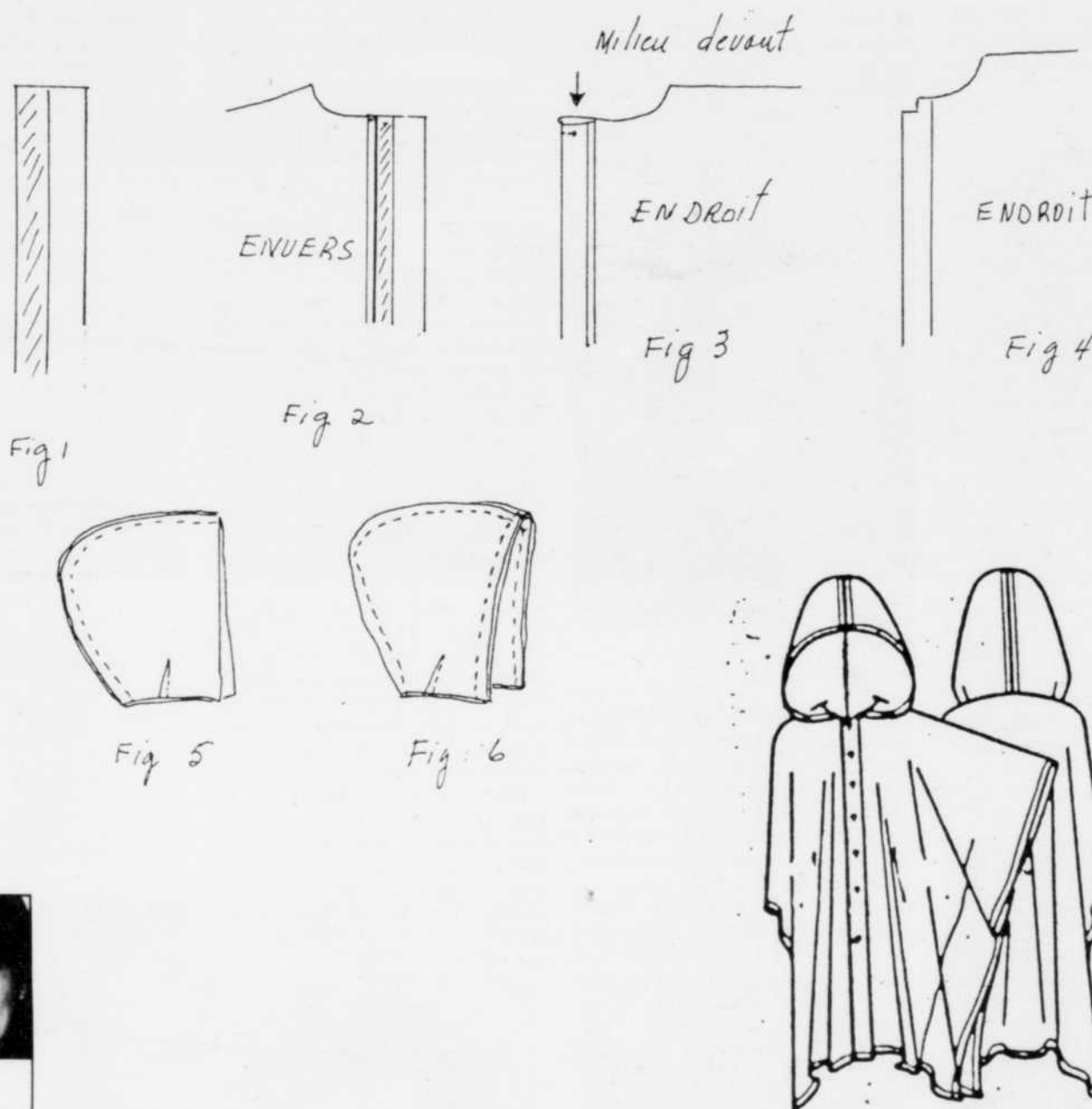
Une programmation équilibrée

Ce qu'on peut retenir de cette programmation d'automne de Radio-

Canada, c'est qu'elle est équilibrée, populaire mais aussi de qualité. En tout cas, il apparaît évident que Radio-Canada ne veut plus se laisser damer le pion par ses concurrents dans quelque domaine que ce soit. ●

Article no 287

Confection du poncho



Hélène Héroux

Maintenant que vous avez ajouté les valeurs de couture et d'ourlet, nous passons au taillage.

Objets nécessaires: Tissu: 3,80 mètres dans le 150 cm

Entoilage: pour couvrir la moitié de la patte de boutonnage.

Coupe: - Couper 4 fois le capuchon en respectant le droit fil du tissu.

- Couper 2 fois la patte de boutonnage. Le droit fil sera dans le sens de la longueur.

- Le milieu-dos sera placé sur la pliure du tissu.

- Le devant sera coupé 2 fois et le droit fil sera parallèle au milieu-devant

N.B. Ce modèle peut être réalisé dans un lainage ou un tissu imperméable.

Exécution:

- Entoiler la moitié en longueur des bandes du devant. (fig.1)

- Assembler au devant. (fig.2)

- Rabattre les parementures vers l'extérieur et coudre l'encolure

jusqu'à la ligne milieu. Devant. (fig.3)

- Réduire cette couture et cranter. - Retourner sur l'endroit et presser. (fig.4)

- Fermer la patte de boutonnage avec un point caché.

- Assembler les deux capuchons. (fig.5)

- Assembler les bords devant des deux capuchons (fig.6)

- Coudre un capuchon à l'endroit de l'encolure, réduire cette couture à 5mm.

- Finir avec l'autre capuchon par une rentrée contre la couture. Finir avec le point caché.

- Surpiquer les bords devant à 2cm de largeur.

- Repasser les bords inférieurs et les côtés vers l'intérieur.

- Exécuter un ourlet de 1 cm et piquer.

- Piquer sur la ligne côté D' et D' pour fermer les côtés.

- Exécuter des boutonnieres ou fixer des boutons pressions.●

Bonne semaine!

RDS en ondes dès vendredi

Claude Savary
Montréal

■ Attention, les sportifs. Le nouveau réseau des sports (RDS) entre en ondes dès vendredi prochain, le 1er septembre.

Cette station, qui diffusera 24 heures sur 24 à la position 18, sera offerte sur le service de base des abonnés du câble, c'est-à-dire sans décodeur requis, mais il vous faudra payer obligatoirement \$1.05 de plus sur votre compte mensuel, une décision décrétée par le CRTC (et non La Belle Vision ou Vidéotron).

Bien sûr, ceux qui n'aiment pas le sport vont détester ce nouveau canal mais pour les autres, il y aura certainement un choix d'émissions qui devrait plaire. Evidemment, comme on lance le réseau, on vous en mettra plein les yeux les quinze premiers jours. On débutera donc vendredi soir par l'Omnium de tennis des États-Unis, suivi du match entre les Expos et les Dodgers. Le match de dimanche entre les deux mêmes équipes sera aussi présenté tout comme la suite de l'omnium de tennis. Le dimanche 3 septembre, on diffusera le match de la Ligue canadienne de soccer entre Toronto et le Supra de Montréal. Au cours de la semaine qui suivra, il y aura présentation de deux autres matches de baseball entre les Expos et St-Louis, du tennis, du golf et des matches de la Ligue canadienne de football.

On aura aussi droit à la présentation d'une course en provenance de l'Hippodrome de Trois-Rivières. En effet, à minuit le mercredi soir, une course d'un programme précédent proviendra de Trois-Rivières. RDS sera aussi au Festival de Saint-Tite et promet de participer éventuellement à d'autres événements sportifs de la région.

Mais à RDS, on verra aussi de la boxe, des quilles, des tournois de fer à cheval, des concours de fléchettes. En somme, un contenu qui ressemble en plusieurs points à celui de TSN. Côté hockey, une vingtaine de matches impliquant les Canadiens ou les Nordiques seront présentés.

En fait, on veut démarrer prudemment pour ne pas avoir à fermer boutique dans un an ou deux. La facturation obligatoire de la «taxe» de \$1.05 imposée par le CRTC vise justement à assurer des rentrées de fonds suffisantes pour faire face à toutes les dépenses d'implantation d'un tel réseau. Seul l'avenir et quelques semaines d'écoute nous diront si RDS saura trouver une niche intéressante auprès des téléspectateurs.●

Les artisans d'un royaume



Georges Corbin

Constructeur de navires

A part ses chantiers forestiers, la Mauricie a déjà eu ses chantiers de construction de navires de bois. «Eh, ben oui», comme dit Georges Corbin, qui a



Roger Noreau

justement travaillé dans l'un de ces chantiers qui était situé sur l'île Saint-Christophe, sur la rivière Saint-Maurice, entre la ville de Cap-de-la-Madeleine et celle de Trois-Rivières.

«J'ai fait mon cours commercial à l'Académie De-La-Salle à Trois-Rivières, et j'ai suivi des cours d'anglais. Mais mon cours m'a servi seulement durant une année de travail car je trouvais que ce n'était pas assez payant ce métier-là», a raconté M. Corbin.

Il est entré au service de la compagnie de Flottage Saint-Maurice (Saint-Maurice River Boom) en 1926, pour y demeurer jusqu'à sa retraite en 1976. «J'avais seulement que 16 ans quand j'y suis entré com-

me surveillant du bois flottant sur la Saint-Maurice, et par la suite je dé- partageais le bois appartenant aux différentes compagnies qui faisaient du flottage», a encore dit M. Corbin.

«Mon métier de menuisier est venu comme ça. J'ai été invité à travailler dans la boutique à bois de la compagnie et c'est de là que j'ai commencé à construire des bateaux pour la rivière Saint-Maurice. On pouvait en construire une centaine par année, pour nous et pour les autres compagnies», a précisé M. Corbin.

Georges Corbin est né à Grand-Mère, en 1909, du mariage de Joseph-Eugène Corbin et Hélène Barrette. Celle qui devait devenir son épouse, le 6 juillet 1938, est née Irène Rouette en 1914 à Pointe-du-Lac, du mariage de Napoléon Rouette et Elisabeth Comeau. Le couple a eu deux filles, et est maintenant entouré de cinq petits-enfants.

«Quand nous nous sommes mariés, c'était de bonne heure le matin. Ce qui n'a pas empêché de faire la noce toute la journée, du moins, jusqu'à notre départ en automobile,



Flagstaff Photo — Daniel Flagstaff

M. et Mme Georges Corbin.

avec un ami, pour notre voyage de noces à Montréal. C'est pas tout le monde qui avait un char, dans le temps, alors nous avons profité de notre ami qui a su nous laisser seuls assez souvent», a dit Mme Corbin.

Elle avait appris la couture à l'école, et, habile, elle faisait de la couture dans les maisons privées pour un salaire approximatif de \$3.50 par semaine.

«Les billots, qui étaient envoyés à la scierie pour faire de la planche, étaient choisis par nous alors qu'ils flottaient sur la rivière Saint-Maurice. C'était des billots de pin et d'épinette de 12 pieds. Tous les bateaux étaient construits en bois, et nous avions les outils électriques nécessaires pour travailler le bois. Certains petits bateaux n'avaient pas de moteur, d'autres étaient grèyés de moteur Johnson tandis que d'autres étaient grèyés de moteurs plus gros à l'intérieur. Quand les planches nous revenaient, on les mettait en «cageux» qu'on mettait dans l'eau de la rivière pour en faire sortir la résine», a mentionné M. Corbin.

Il construit lui-même son bloc à appartements en deux parties, soit la première en 1942 et l'autre en 1965. «Quand j'ai commencé à travailler j'avais \$2.75 par jour pour six jours de travail par semaine, et souvent sept jours. On n'avait pas le temps ni les moyens de prendre des vacances», a-t-il dit, tandis que sa femme ajoutait: «On enviait ceux qui pouvaient prendre des vacances car on aurait bien voulu, nous aussi, faire de petits voyages et visiter la parenté. Ce n'est qu'en 1959 que nous avons pris nos premières vacances payées.»

M. Corbin a semblé heureux de

dire qu'il s'était marié à temps pour s'éviter l'enrôlement durant la guerre 39-45. «De tous mes souvenirs, c'est celui de cette guerre qui m'a marqué le plus car elle suivait une grave crise économique et les familles ont perdu bien des êtres chers.»

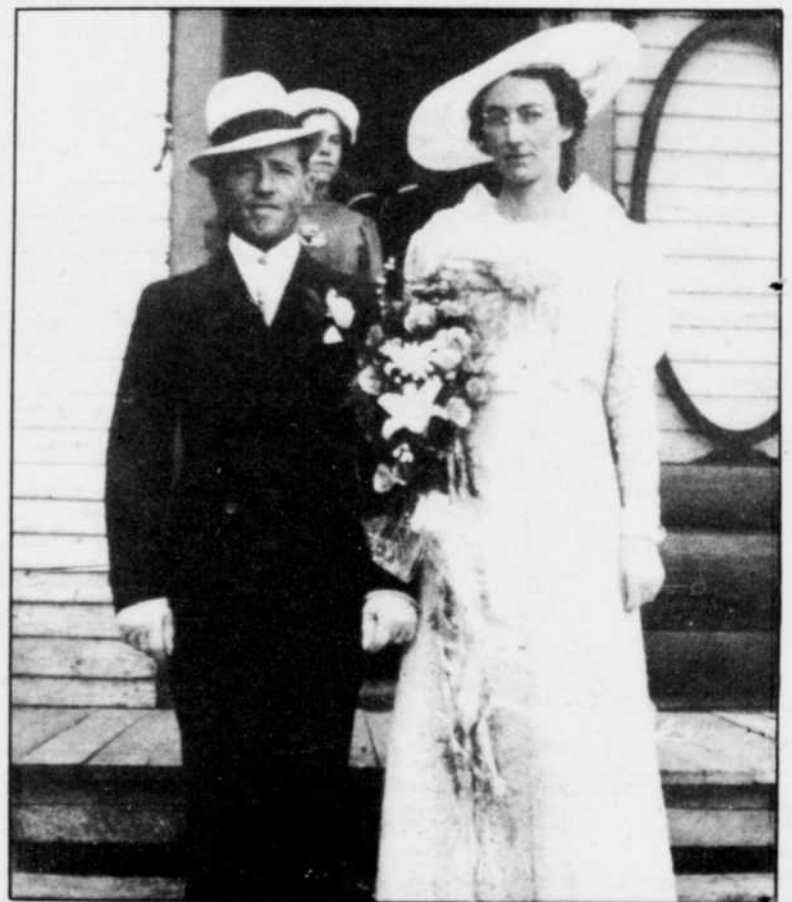
Maintenant, le couple profite de la vie d'une façon bien «reposante», comme dit Mme Corbin. La

danse occupe une partie de leurs fins de semaines car, «avant on n'avait pas les moyens d'aller danser, maintenant on en profite.»

Lui, a un petit jardin derrière sa maison de ville et un plus grand sur un terrain à Pointe-du-Lac. Leurs autres loisirs se comparent aux loisirs des personnes du troisième âge, selon Mme Corbin. ●



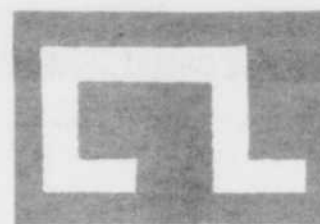
Georges au travail à la boutique à bois de la compagnie de flottage Saint-Maurice.



Le jeune couple, le jour du mariage.

PROGRAMMATION AUTOMNE 1989

Je cours m'inscrire



Centre Landry
1954, St-François-d'Assise
Trois-Rivières (Québec)
Tél.: 376-4409

mon choix est fait

Secteur Animation Jeunesse

Atelier des Petits

Samedi-Bambin (3-5 ans)
Fête de Noël (3-5 ans)
Club aux jeux (6-8 ans)

Initiation à la cuisine 1 (6-8 ans)
Initiation à la cuisine 2 (6-8 ans)
Jeunesse en Marche (9-13 ans)
Mini Ado (11-13 ans)
Atelier de théâtre
Auto-Défense
Quiz (4-5-6 année)
Fête de l'halloween
Samedis-Animés (6-12 ans)

Soirées Disco (9-13 ans)
Atelier: Viens faire tes décorations de Noël
Fête de Noël (5-10 ans)

Journées Pédagogiques

Journée de plein-air: Parc de la Mauricie
Club Ado (14-17 ans)

Lundi au Vendredi

Samedi 9h30-11h30

Samedi 9 décembre

Jeudi 15h30-17h00

ou

Sam. 10h30-12h00

Samedi 9h00-10h15

Samedi 10h30-11h45

Mardi 15h30-17h00

Vendredi 15h30-17h00

Mercredi 15h30-17h00

Samedi 11h00-12h00

Lundi 15h30-17h00

Vend. 27 octobre

Samedis: 30 sept.

7-14-21-28 oct.

Vend. 19h00-22h00

Samedis: 25 nov.

2 déc.

Samedi 9 décembre

13h00-16h00

22 sept. - 9 oct.

3-24 nov. - 8 déc.

Samedi 7 octobre

Local: lundi au merc.

Stage d'animation

29-30-31 septembre

Vélo Tourisme

16-17 septembre

\$10.00 inscription
\$ 6.00 demi-journée
\$25.00 / 10 semaines
\$2.00

\$10.00 / 10 sem.

\$20.00 / 5 semaines

\$20.00 / 5 semaines

\$10.00 / 10 semaines

\$10.00 / 10 semaines

\$20.00 / 10 semaines

\$25.00 / 10 semaines

\$20.00 / 10 semaines

\$2.00

\$5.00 / journée

\$20.00 / 5 journées

\$2.00 / soirée

\$6.00

\$2.00

\$5.00 / journée

\$6.00 / journée

\$10.00 carte de membre

Camp d'automne

13-14-15 octobre

Tournoi de volley-ball

récréatif

25-26 novembre

Camp de ski alpin

26-27-28-29 décembre

Secteur adulte

Cours de réflexologie conduisant
au certificat de l'association
nationale de réflexologie du
Québec (A.N.R.Q.)

Initiation à la réflexologie

Danse de ligne et de groupe

(débutant)

Danse sociale (Cha,cha, Triple

swing, valse...) (débutant)

Broderie Japonaise

Atelier de couture

Atelier de vidéo

(Sensibilisation et initiation au

tournage de votre vidéo

Cours de maquillage

Soirée Dame de Pique

Maigrir en Santé

Auto-Défense (Femmes)

Auto-Défense (personnes

du 3e âge)

Atelier d'auto-défense (Prudence)

Volley-ball masculin

Volley-ball féminin

Volley récréatif

Danse Exercice

Sports libres

Badminton

Lundi 19h00-22h00
Mercredi 19h00- 22h00

Jeudi 19h00-22h00
Sam. 18h00-19h00

Samedi 19h00-20h30
Jeudi 13h30-16h30

Jeudi 19h00-22h00

Mardi 13h30-16h30

19h00-22h00

Merc. 13h30-16h30

Sam. dim. 23-24 sept.

9h00-16h00

Lundi 19h00-21h00

Vendredi 19h00

Mardi 18h30-20h00

Mercredi 19h30-21h30

Mercredi 18h30-19h30

Mardi 19 sept.

Lundi 18h30

Mardi 18h30

Mercredi 20h00-22h00

Merc. 19h00-22h00

Lundi au vendredi

Jeudi 19h-20h 21h

\$200.00 / 10 semaines

\$75.00 / 5 semaines

\$40.00 / 10 semaines

\$60.00 / 10 semaines

\$65. inscription

\$75. matériel

\$80.00 / 10 semaines

\$55.00

\$40.00 / 5 semaines

\$1.50 / soirée

\$5.00 inscription

\$4.00 / soirée

\$50.00 / 16 heures

\$35.00 / 10 heures

\$25.00 / 3 heures

\$325.00 / équipe

\$325.00 / équipe

\$25.00

\$10.00 / 8 semaines

\$2.00 / heure

\$30.00 / participant

Secteur Pastorale

Fête de la rentrée
Bal des guenilloux
Café-Partage

9 septembre
28 octobre
Merc. 13h30-16h30

**Période d'inscription
du 23 août au 9 septembre 1989**

